

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2020

Edition Chablais vaudois / N°41 / Journal des Eglises réformées romandes



Pasteur.e, un métier d'avenir

7

ACTUALITÉ

Précarité :
le pire est à venir

18

RENCONTRE

Lara-Florine Schmid
chargée du projet
EcoEglise

23

CULTURE

Fred Boissonnet
photographe
et mystique

25

VOTRE CANTON

ON EMBAUCHE!



Entreprise dynamique recherche personnalité innovante pour rejoindre son équipe créative. Vous imaginez que ce genre d'offre émane d'une start-up? Eh bien, elle pourrait tout aussi bien être publiée par une Eglise. Bien que séculaires, ces institutions abordent actuellement une phase de profondes transformations qui nécessite idées nouvelles et perspectives d'avenir. Certaines le font plus rapidement que d'autres. Paradoxalement, celles qui peinent le plus à boucler leurs fins de mois sont en tête de peloton.

Difficile, pourtant, de se défaire d'une image figée qui leur colle à la peau. Un immobilisme de surface qui ne correspond pas toujours à la réalité. En témoignent les nombreux projets et offres portés par les Eglises dans des domaines aussi variés que la migration ou les questions climatiques. Des activités qui manifestent un désir d'apporter un soutien aux problématiques actuelles et de prendre part au débat public.

Une forte volonté d'ouverture et de changement est en cours. Elle nécessitera de faire la part des choses entre tradition et innovation. Une notion qui est également thématifiée cette année dans le cadre de la Semaine des religions avec le thème « L'Esprit des fleuves ». Une manière de symboliser que, pour rester vivante, une religion a besoin de mouvement.

Les futurs ministres qui arrivent en poste ne risquent pas de tomber dans une routine ennuyeuse. A eux de trouver les moyens de continuer à communiquer un message qui reste encore aujourd'hui pertinent, voire novateur, dans un monde qui ne demande qu'à renouer avec des valeurs, mais refuse dogmes et jugements lancés à l'emporte-pièce.

▀ Nicolas Meyer

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

Vivez la diversité du protestantisme francophone! **www.regardsprotestants.com** vous propose un choix d'articles et d'opinions de toutes tendances théologique, et de toute la francophonie.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, **chaque samedi à 8h45, Le mot de la semaine** au même moment sur **RFJ** et **Paraboliques** sur **Canal3**, **chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30.** Programme et podcast sur **www.paraboliques.ch**.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. ▀

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat** vacant **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 30 novembre 2020 au 24 janvier 2021.

Graphisme LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE NOVEMBRE

Berne

Le programme de **la semaine des religions du 7 au 15 novembre 2020** est continuellement mis à jour en raison des restrictions sanitaires. Plusieurs activités sont toutefois maintenues sur Bienne. Informations sur www.iras-cotis.ch.

Vaud

Eliezer Shai Di Martino, rabbin de Lausanne, propose **une introduction à l'exégèse rabbinique jeudi 19 novembre 2020 à 20h, au Centre paroissial de Romainmôtier**, à l'occasion de la rencontre œcuménique « Septante faces de la Torah ». www.pin.fo/exegese

Les thèmes de la banalisation du mal en régime néolibéral et de l'imprévisible seront abordés dans le cadre **du séminaire de philosophie de Crêt-Bérard, samedi 21 novembre, de 14h à 18h**. Cette rencontre s'inscrit dans un cycle de six séminaires intitulé « Catastrophe et Maîtrise ».

Genève

Redécouvrez la cathédrale Saint-Pierre en vous glissant dans la peau de ses bâtisseurs en 1720, en pleine épidémie de peste, grâce au **rallye pour les 4 à 12 ans** et leurs accompagnants organisé **le 1^{er} novembre à 9h45**. La journée de fête se terminera par un spectacle des Théopettes aux Bastions. Inscription sur www.epg.ch.

C'est en 1620 que le *Mayflower* accosta en Amérique, marquant l'implantation durable de colons anglais sur le Nouveau Continent. A son bord, des protestants puritains. Le Musée international de la Réforme consacre une exposition à ce moment fondateur des Etats-Unis. **Calvin en Amérique, à voir du 28 octobre 2020 au 28 février 2021**. www.mir.ch

Que faire du « Notre Père »? Telle est la question du cours public de la faculté de théologie de l'Université de Genève. Débuté en septembre, ce cours se suit à l'Uni Bastions (inscription obligatoire) ou en ligne, **tous les lundis, 18h15, jusqu'au 30 novembre**, en direct ou n'importe quand en différé. www.unige.ch/theologie

Neuchâtel

Chaque année, à l'automne, les paroisses de l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel célèbrent **des cultes du souvenir** pour faire mémoire des personnes décédées durant les douze derniers mois. En cette année marquée par la crise sanitaire, les familles qui n'ont pas pu bénéficier d'un service funèbre tel qu'elles l'auraient souhaité sont particulièrement invitées à participer à cette célébration. Dates et informations sur www.eren.ch. ▀

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4 Choisir théologie en 2020

5 L'histoire de Crêt-Bérard

7 Précarité: le pire est à venir

8 DOSSIER: PASTEUR·E, UN MÉTIER EN RÉVOLUTION

10 Mission: innover

11 Nouveaux venus

12 Les femmes transforment le métier

13 Expérimentations genevoises

14 Culture d'ouverture

15 Eglise en transition

16 Un radis dans les étoiles

17 COURRIER DES LECTEURS

18 RENCONTRE

Lara-Florine Schmid, chargée du projet EcoEglise

20 THÉOLOGIE

Une envie de fermer les yeux

22 CULTURE

Fred Boissonnet, un mystique

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

26 A Vallorbe,
20 ans d'accueil des étrangers

30 Miniglises

30 Parcours spirituel

38 CULTES

Avoir 20 ans et choisir théologie

L'année académique vient de commencer, et certains étudiants de part et d'autre de la Suisse romande ont choisi de se lancer dans des études de théologie. Quelles sont leurs motivations à suivre ce cursus ?

FORMATION Ils s'appellent Edouard, Alex et Jessie. Ils ont la vingtaine et viennent de commencer des études en théologie, à l'Université de Genève, de Fribourg ou encore de Lausanne. En 2020, leur choix peut surprendre, tant la théologie semble appartenir à une autre époque, celle où toute la société se retrouvait le dimanche matin à l'église pour assister à l'office religieux, le culte ou la messe, selon sa confession. Mais qu'est-ce qui pousse encore, à l'heure de la sécularisation, des jeunes gens et des jeunes filles à s'engager dans pareil cursus ?

« Je rêve de devenir pasteur », nous confie Jessie, 19 ans. Née dans une famille protestante, la jeune Vaudoise aime à se projeter dans le rôle de « guide spirituel », « pour aider les autres, leur apporter du soutien », exprime-t-elle. Les questions d'ordre moral et éthique l'interpellent également fortement. « J'ai l'impression que beaucoup de gens sont perdus face à ces questions. Or, je suis convaincue que tout le monde a besoin de repères. » Elle en veut pour preuve le fait que « les gens ont aujourd'hui tendance à rechercher des réponses dans la pop culture, comme

par exemple dans *Star Wars* avec le personnage de Yoda » – la religion lui semblant « taboue » pour ses contemporains.

Poussés par la foi

De son côté, Alex, inscrit en théologie à l'Université de Fribourg, préfère ne pas dresser de plan sur la comète. A 23 ans, ce Tessinois d'origine a déjà un métier, celui de dessinateur en génie civil. Ce qu'il fera à la fin de ce nouveau cursus ? Il l'ignore. « Je n'ai pas d'objectif clair », avoue-t-il. « Je me suis engagé dans ces études par simple curiosité », ose-t-il affirmer non sans enthousiasme. Elevé dans une famille ouvertement athée, il découvre la foi catholique à l'adolescence, de manière totalement autonome. Poussé par sa soif de connaissance, il se décide alors à franchir le pas : « Beaucoup de gens ne savent pas exactement qui est Dieu ni quel est le fond de la théologie chrétienne. Alors, je me suis dit : il faut le découvrir ! »

Edouard reste également assez ouvert quant à l'avenir. S'il s'est décidé à entamer à 24 ans des études de théologie après son diplôme d'une école de commerce, « c'est plus pour des raisons personnelles et

ecclésiastiques que professionnelles », pose-t-il. « Il y a d'autres moyens de servir l'Eglise que d'être pasteur à plein temps », rappelle-t-il très justement.

S'il était premièrement motivé par sa foi personnelle, ce nouvel étudiant de la faculté de théologie protestante de Genève pointe également son « goût pour l'étude des religions » : « Je trouve un intérêt dans toutes les matières enseignées dans ce cursus, des questions de traduction à l'histoire de la pensée et de l'Eglise », s'enthousiasme-t-il. « Je trouve vraiment génial de faire la critique de la science qu'on étudie, d'interroger son utilité et la manière dont elle a été construite. »

▲ Anne-Sylvie Sprenger / Protestinfo

Intérêt tardif

Il est parfois de bon ton d'asséner que les Eglises appartiennent au passé. Pour autant, les cours de théologie ne désespèrent pas. Bien au contraire. « Il n'y a jamais eu autant d'étudiants en théologie », affirme Ghislain Waterlot, doyen de la Faculté de théologie protestante à l'Université de Genève. « En vingt ans, les effectifs ont d'ailleurs doublé. »

Ces études connaissent cependant un phénomène qui leur est propre : « En majorité, les gens se tournent vers la théologie dans un deuxième temps, ils renouent souvent avec un intérêt qu'ils avaient écarté premièrement pour faire des études plus utilitaires », observe Ghislain Waterlot. Comment le comprend-il ? « La théologie est étroitement liée à la quête de sens et aux grandes questions que l'on n'appréhende pas forcément quand on est très jeune et que l'on songe à son insertion sociale, mais vers lesquelles nous poussent les temps de crise. »



Crêt-Bérard, la longévité par la diversité

Crêt-Bérard, dans le canton de Vaud, reste l'une des rares maisons d'Eglise qui résistent. L'historien Nicolas Gex vient de publier un livre qui retrace les septante ans d'histoire de cette institution. Rencontre.



Nicolas Gex

Historien auteur d'un livre sur Crêt-Bérard.

NICOLAS GEX En quoi la maison de Crêt-Bérard a-t-elle marqué le paysage vaudois ?

Crêt-Bérard a réussi à ne pas rester seulement une maison d'Eglise. D'une part, elle ne dépend pas de l'Eglise. Même si elle garde des liens de proximité, Crêt-Bérard a toujours fait preuve d'une forte volonté d'indépendance. D'autre part, la maison s'est aussi ouverte à d'autres activités, sociales et culturelles. Elle a accueilli des conférences, des concerts, des spectacles ou des séminaires d'entreprises qui ont contribué à sa visibilité au-delà des milieux ecclésiaux. C'est un facteur de succès et de longévité. Depuis le milieu des années 1990, on constate un développement de cet aspect-là, et la professionnalisation de l'accueil qui va avec.

Quelle a été l'influence de Crêt-Bérard sur l'Eglise réformée vaudoise ?

La Maison a marqué d'abord par les pasteurs résidents qui l'ont dirigée. Tous ont eu des personnalités intéressantes et diverses. Charles Nicole-Debarge, le tout

premier résident, est quelqu'un d'atypique, par exemple. En marge de l'Eglise vaudoise, politiquement très conservateur, il restait sensible à la marginalité et aux parcours de vie hors norme.

L'office quotidien de Crêt-Bérard a aussi beaucoup marqué le contexte vaudois. Il a lieu trois fois par jour depuis 1953. Crêt-Bérard est ainsi devenu l'un des laboratoires vivants de liturgie, en lien avec Taizé (France) ou Grandchamp (NE). Cela a aussi permis aux mouvements liturgiques réformés d'avoir une vitrine, un point de ralliement qui ne soient pas connotés idéologiquement.

Pour un historien comme vous, en quoi est-ce instructif de retracer l'histoire d'une institution comme Crêt-Bérard ?

Mon idée, en travaillant sur ce livre, était de comprendre ce lieu et ses acteurs, et ce qu'il représente aujourd'hui. C'est instructif d'étudier une institution en la considérant avec une démarche historique. Un lieu comme Crêt-Bérard revêt une grande importance pour de nombreux Vaudois, et il a été surtout perçu par le prisme de la foi. Il y a donc beaucoup d'affect lié à cette maison. Du coup, quand j'ai étudié les sources à ma disposition, j'ai pu remettre dans leur contexte des événements qui sont soit enjolivés, soit un peu passés sous silence.

Par exemple ?

La construction de Crêt-Bérard, entre 1949 et 1953. Les jeunes de l'Eglise vaudoise ont activement participé au projet. Mais on remarque qu'ensuite, leur travail a été raconté comme une véritable épopée, comme si cette maison avait été bâtie de leurs mains. C'est vrai, mais en partie seulement ! Ce sont bien des ouvriers qui ont bâti les murs... Cet exemple montre que la mémoire a tendance à se focaliser sur certains événements et à les réinterpréter. Il faut les remettre en perspective et les questionner de manière critique.

► **Propos recueillis par Noriane Rapin**

Note: *Crêt Bérard, l'aventure d'une maison inspirée*, par Nicolas Gex, Cabédita 2020, 168 pages.

Dernière maison d'Eglise romande

Sornetan, le Louverain, Cartigny, Charmey, Crêt-Bérard... chaque Eglise cantonale avait sa maison, lieu privilégié des camps de caté ou des retraites spirituelles. Mais, ces dernières années, les Eglises se sont désinvesties. Certaines de ces Maisons ont fermé, d'autres poursuivent leur route sans soutien ecclésial, accueillant notamment des mariages et des séminaires d'entreprise. Avec l'annonce, en septembre, de la mise en vente de Sornetan, dans le Jura bernois, Crêt-Bérard fait désormais véritablement figure d'exception dans le paysage romand puisqu'elle restera la seule dotée d'un pasteur résident et à proposer un office quotidien.

Conférence

Présentation du livre *Crêt Bérard, l'aventure d'une maison inspirée*, samedi 21 novembre à 10h, à Crêt-Bérard, près de Puidoux (VD).



Guerre au Haut-Karabagh

République autoproclamée, mais territoire revendiqué par l'Azerbaïdjan, le Haut Karabagh est une zone de conflit permanent depuis 1991. Depuis fin septembre, la région est le théâtre d'opérations militaires meurtrières.

INTERNATIONAL Une fois de plus, les armes se font entendre dans le Caucase. Les opérations militaires ont commencé le 27 septembre dernier à la frontière entre l'Azerbaïdjan et la république auto-proclamée du Haut-Karabagh, peuplée en majorité d'Arméniens. Bombardements et tirs d'artillerie se succèdent, causant des morts et des blessés de part et d'autre. Selon les autorités karabaghiotes, les combats en cours ont causé le déplacement forcé de la moitié de la population de l'enclave. L'ONG Amnesty International a condamné l'utilisation de bombes à sous-munitions par l'armée azerbaïdjanaise, rappelant que ces dernières sont interdites depuis 2010 par une convention internationale.

La bataille se joue aussi sur le terrain de la communication, chaque camp assurant avoir remporté des succès militaires décisifs. Soutenu par le président

turc Recep Tayyip Erdogan, son homologue azerbaïdjanais Ilham Aliyev a déclaré qu'il accepterait un cessez-le-feu à une « seule condition » : que les forces arméniennes se retirent du Haut-Karabagh. Le président russe Vladimir Poutine, lui, a qualifié d'« énorme tragédie » le conflit en cours et a appelé à un cessez-le-feu « au plus vite ». La Russie est liée à l'Arménie par une alliance militaire, mais le Haut-Karabagh, *stricto sensu*, n'est pas situé sur le territoire arménien.

Pour les Arméniens de France et les Français d'origine arménienne, ce nouveau surgissement de la violence aux portes de l'Arménie est source d'inquiétude, alors que le Premier ministre arménien, Nikol Pachinian, a décrété la mobilisation générale dans le pays. « C'est un appel au secours que nous lançons, car si le Haut-Karabagh tombe, c'est tout le Caucase qui va s'embraser, s'émeut Gil-

bert Léonien, pasteur de l'Eglise évangélique arménienne à Alfortville, dans le Val-de-Marne (couronne parisienne). J'en appelle à tous les chrétiens et à tous les humanistes à venir en aide au peuple arménien, qui a donné tant de croyants, de monastères et de textes liturgiques au christianisme. Ne les abandonnons pas ! » Alfortville accueillait une veillée de prière œcuménique le 9 octobre dernier. « Cette veillée de prière sera consacrée à la paix, notait Gilbert Léonien, peu avant la rencontre. Nous prions pour la paix en Artsakh (nom arménien du Haut-Karabagh, NDLR) et en Arménie, pour la paix au Liban, qui traverse de grandes difficultés, et pour la paix dans le monde, touché par la pandémie de Covid-19. »

► **Louis Fraysse, « Réforme », l'hebdomadaire protestant d'actualité**

www.reforme.net

Le conflit jamais résolu du Haut-Karabagh

Pour la dictature de Bakou – l'Azerbaïdjan figure à la 168^e place sur 180 au classement mondial de la liberté de la presse de l'ONG Reporters sans frontières –, la reconquête du Haut-Karabagh tient de l'obsession.

Entre 1991 et 1994, une guerre sanglante avait opposé les deux anciennes républiques socialistes soviétiques (RSS) d'Arménie et d'Azerbaïdjan. Le *casus belli* portait sur le Haut-Karabagh, ou Artsakh pour les Arméniens, rattaché en 1921 par Staline à la RSS d'Azerbaïdjan. Le territoire, peuplé en grande majorité d'Arméniens, réclamait son rattachement

à la RSS d'Arménie – une demande rejetée par Moscou, qui ne voulait pas créer de précédent.

En septembre 1991, les autorités du Haut-Karabagh déclarent leur indépendance, moins d'une semaine après l'Azerbaïdjan. Dans la foulée, ce dernier, qui ne reconnaît pas cette indépendance, lance une offensive armée contre le territoire, soutenu par l'Arménie. Le cessez-le-feu, conclu le 16 mai 1994, consacre l'indépendance *de facto* du Haut-Karabagh, même si cette dernière n'est reconnue par aucun Etat, pas même l'Arménie. Vaincu, l'Azerbaïdjan a perdu 14 % de son territoire au terme de cette guerre.

Depuis 1994, note l'historienne Taline Ter Minassian, les escarmouches n'ont jamais cessé sur la « frontière » entre le territoire et l'Azerbaïdjan.

Chaque année, des soldats y perdent la vie. « Il est possible que les adversaires de l'Arménie aient pu percevoir le changement de pouvoir intervenu en 2018 comme un signe d'affaiblissement de l'Etat », indique Taline Ter Minassian. L'historienne rappelle enfin que la crise actuelle se greffe sur les tensions en cours entre la Russie et la Turquie. Après la Syrie et la Libye, c'est maintenant dans le Caucase que les deux anciens empires se retrouvent en porte-à-faux. ► **L. F.**

Précarité : le pire est à venir

La pandémie a précarisé plusieurs milliers de familles en Suisse romande, observent les centres sociaux protestants, qui tentent d'endiguer la tendance.

CONSTAT « Peu à peu, de nouvelles situations difficiles nous arrivent. Des personnes qui n'osaient pas nous approcher et qui, par le bouche-à-oreille, en viennent à nous. Souvent, elles ont subi des RHT (réductions d'horaire de travail, parfois accompagnées d'une réduction de salaire, NDLR) et lorsque leur partenaire y est également soumis, elles n'arrivent plus à payer certaines factures », explique Thierry Gagnebin, du Centre social protestant Berne-Jura. De Tramelan à Genève, les CSP font le même constat : si les aides exceptionnelles distribuées pendant la pandémie ont pris fin, la précarité, elle, s'est installée.

Signe qui ne trompe pas, la distribution des Colis du Cœur, qui contiennent des denrées de première nécessité. « On est passés de 15 000 colis distribués chaque semaine en avril à 7800 aujourd'hui », reconnaît Alain Bolle, du CSP Genève. « Mais avant la pandémie, on était à 3700... »

Peur de solliciter de l'aide

Cette fragilité touche en particulier les travailleurs précaires. Une catégorie vaste : « toutes les personnes qui n'avaient pas droit aux RHT. Soit parce que leurs contrats de travail ne le permettaient pas, soit car elles cumulaient une série de petits jobs ou que leur activité comptait trop peu d'heures, par exemple dans la culture et l'événementiel ». Beaucoup n'osent pas recourir à l'aide sociale de peur de voir leur permis de séjour menacé, bien que les autorités aient assuré le contraire. « C'est inscrit dans la mémoire des gens, qui font d'abord fonctionner des solidarités familiales et de communautés, notamment religieuses, pour surmonter un coup dur », constate Alain Bolle.

Même des personnes bénéficiant de RHT peuvent basculer dans la précarité : « Pour des familles qui se battent déjà pour joindre les deux bouts, ces mesures



entraînent des diminutions de revenus qui peuvent conduire à des débuts d'endettement », observe Thierry Gagnebin.

Éviter la spirale

Grâce à un travail intense et à une grande réactivité durant la pandémie, les CSP ont gagné la confiance de personnes en situation de fragilité financière. Désormais, il s'agit pour les travailleurs sociaux d'assurer un suivi étroit, pour éviter à tout prix de les voir tomber dans une spirale de dettes. Selon les secteurs d'activité concernés, prévenir la catastrophe sociale est une gageure. « On sait qu'il existe toute une série de gens pour qui ce sera compliqué », explique Alain Bolle, en référence aux milliers de personnes sans statut légal à Genève et à Lausanne. « Ils travaillaient majoritairement dans le secteur de l'hôtellerie, de la restauration ou de l'économie domestique, avec des statuts pas forcément reconnus, avec des employeurs qui ne les respectaient pas toujours... Cette population avait l'habitude de vivre avec peu, elle est dans une position difficile qu'elle a toujours assumée. Mais une récente étude* a montré que certains étaient allés jusqu'à

se priver de nourriture pendant la crise. » Leur situation, montre cette enquête de l'Université de Genève, s'est clairement dégradée.

Si ces travailleurs de l'ombre, indispensables au fonctionnement de l'économie, sont moins présents côté jurassien, l'inquiétude reste également de mise là-bas. « Beaucoup d'entreprises ont réduit le temps de travail jusqu'à fin septembre », observe Thierry Gagnebin. « Mais ensuite, début 2021, on s'attend à des licenciements. » **Camille Andres**

* www.pin fo/precarite

Ecoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoute

Faire un don aux CSP

Berne-Jura

IBAN CH44 0900 0000 2500 6651 8

Genève

IBAN CH41 0900 0000 1200 0761 4

Neuchâtel

IBAN CH37 0900 0000 2000 4713 9

Vaud

IBAN CH09 0900 0000 1000 0252 2

Infos www.csp.ch.



TROUVER UN ÉQUILIBRE

DOSSIER Apprendre à prendre la vague et à surfer, voilà ce qui est attendu des nouveaux pasteurs qui commencent leur ministère en nombre. Une mission difficile dans une société en pleins remous. Pour y parvenir, ils devront miser sur le travail d'équipe. Bien qu'ils restent des personnalités centrales de l'Eglise, ils pourront compter sur le soutien des nombreux diacres, animateurs, bénévoles et autres professionnels qui pourraient prendre plus de responsabilités dans le futur.

Nouvelles Vagues

Le corps pastoral est actuellement en plein renouveau. Des ministres fraîchement formés débarquent dans les paroisses de Suisse romande. Leur mission : pérenniser, innover, voire rénover des Eglises en processus de changement.

RELÈVE Tous les deux ans, une nouvelle volée de pasteur·e·s et de diacres termine une formation de dix-huit mois prodiguée par l'Office protestant de la formation (OPF). Celle-ci allie stage pratique en paroisse et apports théoriques. La plupart des 19 stagiaires qui ont achevé leur cursus en août dernier en filière pastorale œuvrent déjà dans différentes paroisses de Suisse romande. Il faut dire qu'ils ont l'embarras du choix pour trouver une place : « Depuis quelques années, nous observons un gros renouvellement. De nombreux pasteurs issus de la génération des baby-boomers arrivent à l'âge de la retraite », précise Didier Halter, directeur de l'OPF. Le phénomène est tel que la relève actuelle ne permet pas de repourvoir tous les postes, malgré les nombreuses diminutions subies ces dernières années. Des ministres venus de l'étranger, viennent renforcer les rangs.

Harmonisation romande

Depuis 2015, la formation dispensée par l'OPF est harmonisée sur le plan romand. Les ministres issus des différents cantons romands disposent d'une base commune

qui leur permet d'appréhender certaines spécificités cantonales et de les dépasser. Les candidates et candidats au ministère pastoral ont tous achevé une formation en théologie, leur profil a, toutefois, quelque peu changé : « Nous avons une parité homme-femme, voire presque plus de femmes que d'hommes. De plus, nous avons un nombre croissant de candidat·e·s qui se sont lancé·e·s sur le tard. La plupart ont suivi des études de théologie en parallèle d'une autre activité professionnelle, avant de se décider à devenir pasteur », ajoute Didier Halter.

Le directeur de l'OPF espère que leur passage dans son office les aidera à relever les nombreux défis qui les attendent : « Notre but est de former des pasteur·e·s pour aujourd'hui, qui seront encore là demain. » Dernière injonction en date des Eglises : former des pasteurs innovants et créatifs. Une mission pas si évidente : « Nous essayons de former des personnes qui auront les moyens de l'être, notamment en les sensibilisant aux enjeux religieux de la société contemporaine et en leur apprenant à avoir une pratique réflexive sur leur métier. Le tra-

vail d'équipe, avoir une faculté d'adaptation aux changements et savoir prendre soin de soi figurent également parmi les prérequis pour être innovant », ajoute-t-il.

Apports pandémiques

La prochaine volée pourra bénéficier d'une réflexion en lien avec les nombreuses initiatives d'Eglises engendrées par la crise de la Covid-19. « Nous avons vécu plus de changements en quelques mois que durant les dix à vingt dernières années », observe Pierre de Salis, responsable de la formation des pasteurs à l'OPF. Pour lui, les expériences vécues durant cette période offrent de nombreuses impulsions qui pourraient profiter aux futur·e·s pasteur·e·s : « C'est comme si les cartes avaient été rebattues, poussant à la créativité et à l'innovation pour rester en contact avec les gens. »

Ces nouvelles perspectives ont, notamment, permis de toucher des personnes hors du cadre habituel des paroisses. « De manière générale, il est important que les ministres aillent plus à la rencontre des personnes distancées », complète Didier Halter. Un avis partagé par Pierre de Salis, qui note, toutefois, qu'il est important que les offres proposées ne cèdent pas trop facilement à des demandes spirituelles individualistes et gardent un souci communautaire. Il serait également primordial d'aborder des sujets parfois délicats et de ne pas céder au politiquement correct. Il faudra, également, faire attention de ne pas pérenniser certaines activités trop rapidement : « Dans un monde où tout bouge très vite, ce qui paraît être une bonne solution aujourd'hui peut ne pas l'être demain », conclut le formateur. ▀ **Nicolas Meyer**



Ecoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoute

Perspectives de jeunes pasteur·e·s

Réinventer un langage



Maëlle Bader,
29 ans,
pasteure à la paroisse
de Courtelary (BE)
depuis le
1^{er} sept. 2020

OSER « Pour ma part, la formation que j'ai suivie à l'OPF pourrait encore aller plus loin. On reste très ancré dans un milieu ecclésial, avec ses codes et ses traditions qui ne parlent plus forcément à une grande partie de la société. Je pense qu'il y a un grand travail de vocabulaire à faire. Dans un monde qui bouge très vite, l'Eglise a souvent un discours très décalé. Dans la région où j'exerce mon ministère, une collègue, aujourd'hui retraitée, proposait régulièrement des cultes « sans bondieuseries ». Je trouve cette démarche intéressante pour dépasser les barrières d'un langage parfois incompréhensible pour certains et permettre de délivrer un message qui parle aujourd'hui.

Je suis également convaincue qu'il est important que chacun puisse mettre en avant ses talents particuliers. C'est sûrement un héritage de mon passage à l'aumônerie de jeunesse de Neuchâtel, où l'une des choses les plus importantes que j'ai apprises est d'oser être soi-même. Je rêve d'une Eglise ouverte qui ne soit plus affublée d'une image conservatrice et qui puisse aborder des questions qui dérangent. » **■ N. M.**

Faire ensemble



Vincent Demaurex,
43 ans,
pasteur suffragant
à la paroisse de
Clarens (VD)
depuis le 1^{er} sept. 2020

ÉQUIPE « Pour moi, le travail en équipe est fondamental. J'ai facilement des idées, mais je pêche parfois sur l'organisation. L'important est de s'entendre sur le but et de permettre à chacun·e de mettre en avant ses qualités. Si vous demandez à des personnes de venir mettre des tables en place, elles le feront volontiers une ou deux fois, mais elles seront vite lassées. Si vous les incluez dans un projet commun où elles peuvent amener leurs compétences, elles seront nettement plus intéressées à s'investir. J'estime qu'il est important de soigner une dynamique qui permette à la paroisse d'impliquer des personnes, qu'elles soient salariées ou bénévoles, dans des activités spécifiques pour un engagement valorisant.

Avec les restrictions budgétaires qui s'annoncent, il me semble que le mode de fonctionnement des Eglises ne pourra que se rapprocher d'un modèle associatif. Il est donc important de faire en sorte que chacun·e puisse trouver une place qui lui corresponde pour œuvrer dans un but commun. En développant cela, nous pourrions aussi nous tourner vers l'extérieur et proposer des activités qui fassent sens. » **■ N. M.**

Planter l'avenir



Sandrine Landeau,
42 ans,
pasteure dans la
région Centre-ville
rive gauche de Genève
depuis le 1^{er} sept. 2020

TRANSMISSION « Avant de devenir pasteure, j'étais ingénieure forestière. J'ai été habituée à œuvrer sur le temps long et à n'être qu'un des facteurs d'un processus bien plus vaste. Lorsque vous plantez des arbres, vous le faites pour les deux prochaines générations. En Eglise, nous pourrions nous donner aussi cette respiration du temps long, sortir de l'urgence. En forêt, il vous faut accepter que beaucoup de choses vous échappent (à commencer par le climat et son évolution !) tout en essayant de faire ce qui paraît être le mieux aujourd'hui pour demain. On n'est pas si loin du travail en Eglise !

Je garde aussi de mon parcours une attitude positive face aux expérimentations. En sciences, un résultat négatif est un résultat très utile. En Eglise, on peut se donner aussi le droit d'essayer des choses et de prendre le temps ensuite d'analyser pour en tirer des éléments utiles : si ça a marché, pourquoi ? Si ça n'a pas marché, pourquoi ? C'est le principe de la démarche scientifique : l'erreur fait partie du processus ! »

■ N. M.

Pastorat féminin, un ferment de diversité

Les femmes représentent entre 30 et 40% des pasteur·e·s en Suisse. L'égalité n'est pas atteinte, mais la mixité, acquise progressivement, a contribué à faire évoluer la profession.



© EERS/Oliver Hochstrasser

ÉTAPES Progressistes, les protestant·e·s, par rapport aux catholiques? Oui, le ministère pastoral est ouvert aux femmes, mais il a fallu pour cela plus d'un demi-siècle, et une longue succession d'étapes (droit de vote, droit d'éligibilité...), explique Lauriane Savoy, docteurante à l'Université de Genève et auteure d'une thèse en cours sur le sujet. Le mouvement démarre au début du XX^e siècle, lorsque l'université s'ouvre aux femmes. Ces dernières prouvent haut la main leurs compétences intellectuelles et physiques (leur voix va-t-elle porter dans les églises?). Mais aussi, et surtout, leur charisme car un·e pasteur·e doit faire preuve de leadership.

Ouverture et professionnalisation

L'Eglise évolue, finalement, au même rythme que la société. « Lorsqu'un mouvement féministe se développe en Suisse romande à la fin du XIX^e siècle, avec des femmes et des hommes qui s'engagent pour les droits politiques, juridiques, économiques des femmes, les laïcs au pouvoir dans l'Eglise sont influencés », détaille Lauriane Savoy. « Les femmes ont eu le droit de vote dans les Eglises

plusieurs décennies avant le suffrage politique! » Parmi les craintes à surmonter... la perte des épouses de pasteurs, actives bénévolement dans la paroisse. « Beaucoup de lieux se sont dit que si une femme pasteure était acceptée, son mari travaillerait ailleurs et la paroisse perdrait ainsi de la main-d'œuvre ».

En même temps qu'il se féminise, le métier de pasteur se professionnalise. Aujourd'hui, « la séparation vie privée et vie professionnelle est normalisée », assure la chercheuse. Avec la professionnalisation récente des ressources humaines dans les Eglises, Lauriane Savoy constate aussi que les temps partiels subis sont moins fréquents, et que l'attention à la santé du personnel s'est améliorée. « Les pasteur·e·s ont une marge de manœuvre » pour organiser leur vie professionnelle.

Représenter la diversité

« Le pasteur était dans un rôle défini. Les femmes se sont senties plus libres d'investir la fonction autrement », note Lauriane Savoy. Elles ont ouvert un nouveau champ des possibles, initiant certains ministères spécialisés (pastorale SIDA à Genève).

Surtout, les femmes ont amené leur expérience de vie, « qui permet au corps pastoral dans son ensemble de mieux comprendre la population et d'être plus en lien avec le reste de la société ». Mais les difficultés subsistent : cette mixité ne concerne pas encore tous les échelons de l'Eglise. Des mécanismes conduisant à des inégalités inconscientes subsistent. Mais parfois aussi des phénomènes très conscients, comme la crainte des jeunes pasteures de ne pas être embauchées parce que leur maternité potentielle est vue comme un problème. Les Eglises ont donc encore une marge de manœuvre. « Elles pourraient, par exemple, proposer un congé paternité égal au congé maternité... », glisse Lauriane Savoy. Aujourd'hui aussi, l'Eglise pourrait devancer la société. **Camille Andres**

Repères

1918 : la première femme pasteure de Suisse est ordonnée à Zurich.

1929 : la première ministre protestante genevoise est consacrée.

1972 : les femmes pasteures sont acceptées dans l'Eglise réformée vaudoise (elles l'étaient déjà en 1935 dans l'Eglise libre, qui fusionne en 1966 avec l'Eglise nationale pour fonder l'actuelle EERV).

A lire

- *Des groupes de théologiennes protestantes à Genève* (1978-1998), par Lauriane Savoy dans *Nouvelles Questions Féministes*, éd. Antipodes, vol. 38, www.pin.fo/nqf38
- *Ordination des femmes : une perspective historique* par Lauriane Savoy dans *Egalité femme-homme et genre*, Peeters-Leuven, 2020.

Le paroissien n'est plus ce qu'il était... le pasteur non plus

Actifs dans une Eglise qui expérimente nombre de nouvelles formes ecclésiales, les pasteurs genevois troquent de plus en plus souvent la casquette de leader d'une communauté contre celle de chef de projet ou de coach de laïcs.

ÉVOLUTION L'Eglise protestante de Genève (EPG) propose une palette d'offres ecclésiales innovante. Des laïcs sont formés pour prêcher, y compris lors de services funèbres, ou se voient reconnaître une charge de ministère. Diverses activités sont ainsi proposées davantage autour d'une thématique plutôt qu'en fonction d'une appartenance géographique telle que se définit une paroisse. Antenne LGBT, écospiritualité ou parlottes des Théopoppettes participent ainsi de ce foisonnement.

« En fait, si ces dernières années on a mené une réflexion autour de ce que l'on a appelé les missions ecclésiales ou les ministères pionniers, et qu'on les a encouragés, l'on se rend bien compte que c'est un mouvement qui remonte bien plus loin sans qu'on l'ait nommé jusqu'alors », souligne Blaise Menu, modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres de Genève. « Depuis les années 1960, on a assisté à l'émergence de ministères spécialisés tels

que les aumôneries, plus tard des activités d'interface avec la cité comme les Espaces (Fusterie, Saint-Gervais, Pâquis) pour la culture, la spiritualité, la diaconie, ou récemment la Maison Bleu Ciel », énumère le pasteur. « La spécificité réside peut-être dans le fait que l'EPG présente actuellement près d'un tiers des postes pastoraux occupés par ce type de ministères. »

Pas question toutefois de le vivre comme une concurrence entre paroisses et lieux thématiques. « Cela fait partie de la vie de l'Eglise. Le groupe de maison qui se réunit une fois par semaine est complémentaire du culte dominical. La volonté, ici, c'est d'aller en tant qu'Eglise là où sont nos contemporains », insiste Vanessa Trüb, pasteure au Lab.

« En fait, toute cette démarche tombe sous le sens, mais en même temps, elle demande une certaine capacité de décen-

trement aux ministres », résume Blaise Menu. « Dans une paroisse traditionnelle, le pasteur a prioritairement le rôle de leader de la communauté, complète Vanessa Trüb. Ces nouvelles formes ecclésiales font évoluer son rôle. Il est désormais une référence, un coach. Il doit mettre ses compétences spécifiques, en théologie par exemple, au service de tous. » De nouvelles fonctions qui étendent les com-

« En fait, toute cette démarche tombe sous le sens »

pétences attendues d'un ministre. Il doit par exemple développer un savoir-faire en gestion de projets.

Cette créativité ecclésiale est toutefois cadrée. « Nous nous sommes largement inspirés des textes de l'Eglise anglicane du Royaume-Uni. Dans un système ecclésial de type épiscopal, les lignes directrices ont pour but d'assurer un traitement équitable des différents projets et d'empêcher un certain clientélisme. Transposées dans un régime réformé, nous proposons des pratiques qui accompagnent les responsables de projets et assurent que l'on reste bien dans un projet d'Eglise », résume Blaise Menu.

La cohérence et les objectifs des formes ecclésiales naissantes sont donc régulièrement évalués. Les textes prévoient même qu'un projet puisse être abandonné. « Dans la pratique, nous n'avons pas encore cette expérience. En fait, on se rend compte que les projets ont plutôt tendance à évoluer au fil du temps pour répondre aux besoins de ceux à qui ils s'adressent », note Blaise Menu. « Mais il est clair que l'objectif n'est pas de créer des activités qui doivent être obligatoirement pensées pour durer cinquante ans, la société évolue et certaines activités peuvent perdre leur sens, tout simplement. » **Joël Burri**



Les Théopoppettes l'une des nouvelles formes ecclésiales de l'EPG.

Dépasser les frontières

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure veulent favoriser une culture propice à l'innovation, qui nécessitera de voir au-delà des structures territoriales actuelles des paroisses. Un domaine dans lequel les pasteurs auront un rôle important à jouer, comme initiateurs ou comme accompagnateurs.



PERSPECTIVES Ouvrir des espaces pour de nouvelles formes de présence ecclésiale : voilà le souhait du Conseil synodal des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure (Refbejuso). « De nombreux projets ont déjà émergé du terrain et méritent d'être salués et soutenus », se réjouit Judith Pörksen Roder, nouvelle présidente du Conseil synodal des Eglises Refbejuso.

Grande variété

Un rapide survol de la page internet eglise-qui-bouge.ch permet de se rendre compte de la diversité des initiatives portées par les Eglises : communauté fan de musique metal (voir photo), culture à domicile, tandem avec des réfugiés ou encore pasteurs servant de la bière dans les manifestations avec leur bar mobile pour entreprendre le dialogue. « De manière générale, tout ce qui fait bouger le monde nous met aussi en mouvement », complète Judith Pörksen Roder. Pour la présidente, il est important que les Eglises prennent part aux questions de société : « Il faut que nous proposons des lieux qui permettent les échanges et la discussion sur des thèmes tels que la migration ou les questions climatiques. » Elle cite notamment la Offe-

ne Kirche (église ouverte) de Berne : « De nombreuses activités sont proposées. Il y a, par exemple, un projet « Food save » pour lutter contre le gaspillage alimentaire. Des manifestations ponctuelles permettent de toucher un public plus large. Pour la journée des réfugiés, en juin dernier, les noms de migrants connus décédés en mer Méditerranée, inscrits sur des petits papiers, ont flotté sur la place à côté de l'église. Une manière d'interpeller sur le drame qui se vit actuellement ».

Soutien amélioré

Afin de favoriser de telles initiatives, le Conseil synodal va veiller à créer les bases juridiques nécessaires au développement de ces activités, soutenir la mise en réseau et offrir des possibilités de formation continue. Une réflexion de fond concernant les structures actuelles est également en cours. Bien que le fonctionnement territorial des paroisses reste important afin de garder une proximité, des projets plus larges méritent d'être développés. « En Erguël, dans le Jura bernois, les paroisses sont très créatives et collaborent depuis de nombreuses années en développant même des synergies avec d'autres régions », note Judith Pörksen Roder. Parmi les activités

proposées : service d'écoute, café deuil ou encore un volet culture.

Pour la présidente, il est important de développer des interactions avec d'autres acteurs de la société : « Cela permet aussi de se présenter en tant qu'Eglise. Souvent, des personnes très distancées sont surprises de qui nous sommes et de ce que nous faisons, car elles restent bloquées sur des clichés. » Pour Judith Pörksen Roder, cultiver une certaine ouverture est également un moyen d'amener un discours théologique dans des sphères plus larges. Elle insiste également sur le fait que de nouvelles idées peuvent être développées, même si elles paraissent inhabituelles. Elles peuvent toucher des personnes proches des Eglises ou non et n'être proposées que durant un laps de temps ponctuel. **► Nicolas Meyer**

Pointe de coordination

Cette volonté de développer de nouveaux projets est saluée par Dominik von Allmen-Mäder, délégué au Synode Refbejuso et doctorant en théologie systématique. Pour ce jeune trentenaire, il serait judicieux que les initiatives puissent être quelque peu coordonnées par la suite. Bien qu'il soit conscient du fait que les nouvelles idées ont besoin d'un certain « degré de chaos » pour s'épanouir, il juge que, pour développer une stratégie globale, il serait intéressant de mettre sur pied une commission spécialisée. Son souci principal porte sur les finances. Confrontées à des diminutions importantes pour l'avenir, les Eglises devront forcément trouver un équilibre dans le financement de leurs activités et faire certains choix qui méritent une réflexion plus poussée.

Gérer une transition

Les Eglises réformées vivent actuellement un processus de profonds changements. Une phase complexe où maintien et renouvellement cohabitent, créant parfois certaines surcharges. Réflexions avec le pasteur et conseiller synodal neuchâtelois Yves Bourquin.

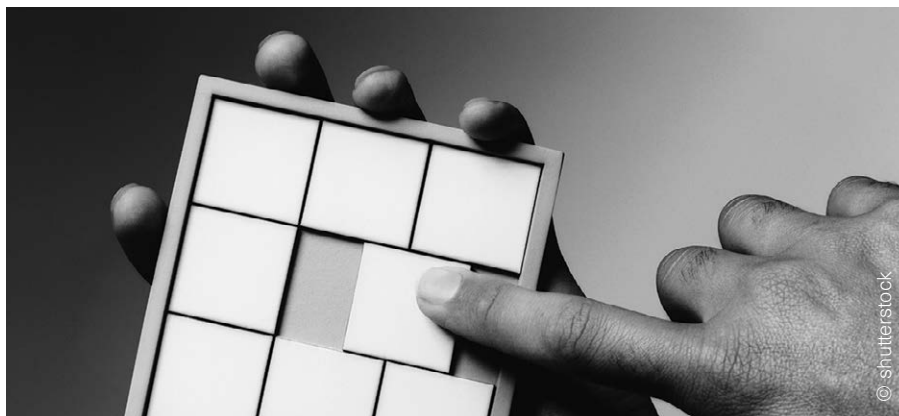
PASSAGE « Nous sommes actuellement dans une phase délicate. Un fonctionnement traditionnel est encore soutenu et souhaité par de nombreuses personnes, notamment celles qui soutiennent financièrement l'Eglise et qui votent en assemblées. Des nouvelles pistes se développent toutefois et méritent que l'on prenne le temps de les questionner afin de réfléchir à un nouveau modèle d'Eglise », analyse Yves Bourquin.

Bien qu'il se base principalement sur la situation au sein de l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise (EREN), le pasteur pense que ses observations peuvent être transposées sans grandes difficultés à d'autres Eglises cantonales. Pour lui, les dix prochaines années vont osciller entre maintien et renouvellement : « Il nous faudra faire preuve de beaucoup de souplesse, revoir les interactions paroissiales et cantonales, et surtout essayer de libérer suffisamment d'espaces pour saisir de nouvelles opportunités. »

Une démarche longue dans laquelle le dialogue et le respect du processus démocratique sont d'une importance fondamentale, pour le pasteur qui est candidat à la présidence du Conseil synodal de l'Eglise réformée neuchâteloise.

Evolution naturelle

Les questions liées à l'avenir de l'EREN ont été longuement discutées lors du dernier Synode en août dernier. Le projet EREN2023, destiné à repenser l'Eglise de demain, s'est transformé en processus à moyen terme. Ce dernier vise une mutualisation progressive des tâches afin de libérer des forces pour de nouvelles activités. Yves Bourquin fait un parallèle entre ce contexte et le jeu de taquin (photo), une sorte de puzzle qui consiste à déplacer des pièces pour reconstituer une suite de chiffres ou une image. Un casse-



tête dans lequel la case vide est primordiale afin de donner de l'espace. Pour le conseiller synodal, il est important de ne pas précipiter les choses et d'agir lorsque la situation le permet. Des départs naturels, des changements de contexte ou des occasions spécifiques permettent de revoir certains fonctionnements ou profils de poste sans devoir imposer des remaniements drastiques.

Saisir les opportunités

Dégager du temps devrait permettre aux ministres et professionnels de l'Eglise de pouvoir répondre présent lorsque la situation est propice ou si des sollicitations particulières leur sont faites. Dans ce domaine, Yves Bourquin se dit particulièrement confiant envers les nouvelles générations de ministres : « J'ai beaucoup d'espoir concernant leur ouverture pour repérer les lieux et les moments où l'Eglise doit être présente. Aujourd'hui, cela va de soi, c'est une clé du métier. » Le pasteur pense que les Eglises ont encore beaucoup à apporter à la société : « Elles peuvent nourrir une véritable réflexion sur le monde de manière ouverte, dans un sens philosophique, pour délivrer un message pertinent qui aide à mieux vivre.

Ce dernier mérite de se confronter à un public plus large que le cercle des paroisses, surtout s'il suscite le débat. »

Oser s'affirmer

Cela fait déjà plusieurs années que le pasteur réfléchit à ces questions, notamment dans le cadre d'un groupe de réflexion qui s'est intéressé à l'épineuse question de l'évangélisation. Le fruit de leur travail a été retranscrit dans une brochure parue en 2016 au titre évocateur : « Passons en mode évangélisation ». « Les réformé-e-s ont une certaine réticence avec ce terme, car ils ne veulent surtout pas être taxés de prosélytisme. Si les Eglises ont un message pertinent, elles doivent oser le dire publiquement, ceci dans le respect de chacun-e en évitant tout moyen qui priverait l'autre de sa liberté de croire. Par ailleurs, un certain scrupule freine parfois les ministres à oser parler des besoins financiers de l'Eglise, invoquant la gratuité de l'Evangile. Si l'Eglise doit résister à devenir « une prestataire qui vend ses services », elle doit néanmoins en affirmer clairement le coût. Pour éviter une Eglise qui « se vend », il faut devenir une Eglise qui « s'offre », analyse Yves Bourquin. ► Nicolas Meyer

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques pistes d'activités en famille.

Un radis dans les étoiles

FUSÉE Ce matin-là, on pouvait lire sur tous les gros titres des journaux : « Une neuvième planète a été découverte dans le système solaire ! » Ou encore : « Du jamais-vu : nouveau corps céleste orbitant autour du Soleil ! » Le petit village où habitaient Naika et Antoni débordait d'excitation. Certains en perdirent même la tête ! Les chiens se mirent à miauler ; les boulangers à vendre de la viande et les feuilles des arbres à pousser bleues. « Elle s'appelle Canapolius ! », s'exclamaient en pleine rue le cordonnier, qui réparait désormais des vélos plutôt que des chaussures.

Les années passèrent ensuite et chacun s'accommoda d'une nouvelle planète dans dans la galaxie. Tout reprit son cours. Sauf pour Naika et Antoni. Car le jour où la nouvelle était sortie, ils n'avaient que 6



avaient besoin de quelqu'un pour atteindre leur but. Ils en appelèrent à tous les plus éminents magiciens du pays. Le plus incroyable fut Merlin, bien sûr. Après avoir mélangé de nombreuses potions des années durant, Merlin, Antoni et Naika découvrirent qu'il manquait un « ba » dans la formule magique, et une turbopompe au radis. « A-bra-ca-da-bra / da-ka-ba-doum / decolatium Canapolius ! », s'exclama Antoni le jour du départ, fou de joie !

Cette incroyable découverte de Merlin les propulsa au cœur de constellations incroyables et insoupçonnées. Mais l'effet de propulsion de la formule magique n'était pas assez puissant pour atteindre Canapolius. Naika et Antoni décidèrent alors de s'installer sur Achernar, l'une des dix étoiles les plus brillantes du ciel. Depuis leur chaise longue, en contemplant Canapolius au loin, ils dégustèrent sans regret leur radis, trempé dans un peu de beurre et de sel. Et se régalèrent.

▲ **Elise Perrier**

🔊 **Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

QUESTIONS

- Naika et Antoni ne parviennent pas à atteindre Canapolius et ne tiennent pas la promesse qu'ils s'étaient faite. A ton avis, est-ce que c'est grave ? Qu'est-ce qui compte le plus finalement ?
- Quel rôle a joué Merlin pour qu'ils puissent accomplir leur rêve ? Ont-ils eu raison de se faire aider ?
- Est-ce que tu penses qu'un-e pasteur-e peut être comme un guide qui te montre le chemin vers la planète où tu aimerais aller ? Tu préfères t'en sortir seul ou te tourner vers quelqu'un ?
- Et toi, vers quoi aimerais-tu aller ? Qu'est-ce qui te fait rêver et comment vas-tu tenter de réaliser ce rêve ?

ans, et se firent une promesse : « Parole de meilleurs amis du monde, par toutes les planètes, toutes les étoiles et tous les astres, un jour, on ira sur Canapolius ! »

Ainsi, Naika et Antoni s'initiaient-ils à l'art des formules magiques. Ils arrivèrent d'abord à transformer des endives bouillies en pâtes au beurre. Et se régalaient. Puis à transformer les crapauds en choux-fleurs. Lorsqu'ils réussirent à propulser des pommes de terre au plafond, et à transformer un radis en fusée, ils se sentirent prêts.

Ainsi arriva le jour du grand départ. Le cœur des deux enfants battait la chamade. Ils s'installèrent dans le radis. « A-bra-ca-da-bra / da-ka-ba-doum / decolatium Canapolius ! », récita Antoni. On aperçut alors, à des kilomètres à la ronde, un gigantesque nuage de fumée. Un bruit fracassant se fit entendre. Le radis, lui, fit quelques bonds... Puis tout redevint calme. Lorsque Naika et Antoni reprirent leurs esprits, ils constatèrent avec déception que si le radis s'était bien transformé en fusée, il ne s'était déplacé que de quelques mètres.

Désespérés, ils comprirent qu'ils

Activités

- Dis très vite : « A-bra-ca-da-bra / da-ka-ba-BA-doum / decolatium Canapolius ! »
- Colorie la fusée radis !

COURRIERS DES LECTEURS

A propos du dossier consacré aux animaux de compagnie

Ce n'est pas dans la Bible

Votre dossier sur la participation des animaux à un culte me questionne et m'intrigue. Faut-il y voir peu à peu les animaux occuper les églises désertées par les humains? Je n'ai trouvé nulle part dans ma Bible des animaux supposés posséder une âme, destinée à la résurrection. [...]

▲ **Claude Besse agri-viculteur retraité**

[...] Aristote, le grand philosophe de l'Antiquité, considère trois sortes d'âme : « L'âme végétale, l'âme animale, l'âme humaine » mais, il insiste sur la définition la plus commune de l'âme « L'âme est l'acte premier d'un corps organisé : »

Pour Thomas d'Aquin plus en avant dans le temps, seule l'âme humaine est douée d'esprit. Selon lui, l'humain serait le seul être doué d'intelligence... Vraiment? Comment un chien, à des kilomètres va hurler à la mort, en « sentant que son maître vient de décéder »? Les animaux sont doués d'une forme de conscience qui leur est propre, n'en doutons pas! Surtout quand on constate l'attachement des animaux à l'égard de leur maître. [...] ▲ **Michel Grosbois**

[...] (La chute de l'homme) a fait que sa nature est devenue mortelle, entraînant dans sa déchéance celle de la nature entière, dès lors vouée au mal. Cela explique peut-être pourquoi aujourd'hui on puisse parler, particulièrement d'un point de vue protestant, de rédemption et de salut pour les animaux, de leur place dans l'œuvre de salut de Dieu, alors qu'au niveau des fondamentaux, ils ne sont pour rien dans la déchéance [...]

▲ **Jean-Louis Jacot-Descombes, ancien pasteur de Saint-François à Lausanne**

A propos de notre couverture de l'initiative pour des entreprises responsables

Des conséquences de la foi

[...] [L'initiative] doit interroger les Eglises, non pas parce qu'il s'agit d'un sujet politique, mais d'un sujet éthique et de défenses des valeurs chrétiennes fondamentales. Dès lors, il devient indispensable que notre Eglise « se mêle de politique ». C'est la foi qui unit les chrétiens et non les opinions politiques. Selon ses convictions de foi personnelles, chacun est appelé à réfléchir à la meilleure solution à donner. Il se forge sa propre opinion pour rester fidèle à l'Évangile.

Les droits humains et la protection de l'environnement ne sont pas les fondements de la foi, mais bien des conséquences de celle-ci, de même que la justice pour les opprimés et la sauvegarde de la création.

L'Eglise doit s'exprimer et faire parler les fidèles pour leur faire prendre conscience des problèmes liés à de tels enjeux. L'Eglise se doit de soutenir le débat et les multinationales qui prennent à cœur leurs responsabilités. Mais je continue de penser que l'Eglise n'est pas là « pour faire la morale » ni pour dire comment on doit penser et donc voter. Chacun doit pouvoir garder sa liberté, et en même temps doit être incité à s'exprimer dans les urnes selon sa conscience.

▲ **Jean-Frédéric Leuenberger, Bonvillars**

Introspection nécessaire

[...] La morale se distingue de l'éthique en ce qu'elle prend en considération la subjectivité. Par rapport à l'initiative sur les multinationales, une décision identique ne se juge pas nécessairement de la même façon au regard de la morale. Le « non » d'un employé subalterne d'une multinationale craignant (à tort ou à raison, peu importe) de perdre sa place ne s'apprécie pas de la même manière, du point de vue de la mo-

rale, que celui d'un cadre supérieur de l'administration fédérale, estimant que rien ne doit mettre en danger la prospérité suisse.

Beaucoup d'introspection et de bonne foi sont nécessaires pour savoir si l'on est dans le juste et le vrai, et si l'on agit selon la morale chrétienne, voire universelle, ou non. J'ajouterais que, bien souvent, autrui est plus clairvoyant que nous quant à nos motivations profondes et à notre bonne foi. Il vaut donc la peine de mettre en débat nos positions. C'est un bon moyen d'éviter qu'elles soient fondées sur une bonne conscience que nous sommes parfois seuls à nous octroyer.

▲ **Denise Plattner, Berne**

Ne pas se substituer aux partis

J'exprime ici ma désapprobation envers votre activisme politique, en relation avec les votations fédérales du 27 septembre, et celles à venir du 29 novembre. Trois volets.

A) L'Eglise n'a pas pour vocation de se substituer aux partis politiques ni à des ONG où se retrouvent des personnes ayant la même vision du monde. Ne pensez-vous pas que votre action principale est de développer le message de foi et du Christ, afin d'éviter l'accélération de la désertion du culte [...]

B) Il ne vous appartient pas de conseiller et encore moins de contraindre les croyants à voter d'une certaine façon (la vôtre!). On se retrouve soudain plongé dans le mauvais « missionarisme » des temps coloniaux. [...]

C) Les capitaines de nos industries n'ont pas attendu les Eglises pour prendre en main les aspects éthiques, éducatifs, climatiques et des droits de l'homme, et faire évoluer par étapes leur prise en compte des ces aspects importants. [...]

▲ **Isabel Ritter-Schneiter, Cheseaux-sur-Lausanne**

Lara-Florine Schmid

« Prendre soin de la Terre, c'est prendre soin des Hommes »

Un ambitieux projet œcuménique a été lancé cet automne pour sensibiliser les Eglises aux questions environnementales. Rencontre avec une des chargées de projet, Lara-Florine Schmid.

PROJET EcoEglise vient d'être lancé en Suisse romande. De quoi s'agit-il ?

EcoEglise est un projet fondé par cinq associations d'entraide suisses romandes*. Il a pour but de faire cheminer les communautés chrétiennes de Suisse romande dans leur désir de prendre soin de la Création. Chaque Eglise est invitée à agir dans divers domaines de la vie de sa communauté. EcoEglise s'inspire d'autres projets qui existent déjà, en Angleterre, ou en France. Il suffit d'être un groupe de trois personnes motivées pour se lancer. Les participants vont s'appuyer sur un large éventail de documents ressources mis en ligne, ainsi que sur un écodiagnostic.

Qu'est-ce qu'un écodiagnostic ?

L'écodiagnostic propose plusieurs chemins d'action. En fonction des réponses données (sous forme de questionnaire à choix multiples, NDLR), et qui peuvent changer avec le temps, on évolue dans trois niveaux : bronze, argent ou or. L'écodiagnostic s'organise autour de cinq domaines d'action.

Lequel permettrait d'avoir un réel impact sur l'environnement ?

Je suis attachée au premier : « Célébration et Enseignement ». Il n'y a pas d'application concrète directe, mais cela va permettre de vivre une transition intérieure. On aurait

pu imaginer quelque chose qui force les Eglises à mettre en place des mesures environnementales très contraignantes. Mais notre souhait consiste plutôt à ce que les changements soient mis en place en lien avec une véritable conviction et un changement de cœur.

Pourriez-vous nous donner un petit aperçu des autres domaines d'action ?

On devient très concret dans le chapitre « Bâtiment et Terrain ». Par exemple, quel papier utilise-t-on pour l'imprimante ? Qu'en est-il de notre usage du chauffage ou de l'électricité ? Pour le terrain, pas besoin de posséder un grand jardin ! Un petit balcon peut suffire à avoir des plantes qui favorisent les pollinisateurs. Le chapitre « Engagement local et global » propose de faire le lien avec les problématiques de justice environnementale. Comment les Eglises interpellent-elles les élus ? Finalement, « Mode de vie » questionnera, par exemple, la communauté sur sa manière d'encourager la mobilité douce.

Quel est votre objectif ?

Nous espérons cinq communautés pilotes, nous en avons neuf, trois réformées, trois évangéliques et trois catholiques ! D'ici trois ans, nous souhaiterions avoir 70 communautés participantes. Mais le principal, c'est de mettre les Eglises en mouvement et de susciter une prise de conscience globale.

Les valeurs chrétiennes appellent-elles à agir pour l'environnement ?

Une Eglise qui ne prend pas en compte cet aspect manque de crédibilité. Prendre soin de la Terre, c'est prendre soin des Hommes. On ne peut pas polluer l'eau

d'un côté et aller prêcher la bonne parole de l'autre. Par ailleurs, c'est un mandat qui nous a été confié par Dieu. La nature nous apprend aussi à connaître Dieu, car elle est l'œuvre de ses mains. Comme pour un peintre ! En voyant ses œuvres, on connaît l'artiste. Personnellement, les moments les plus forts que j'ai pu vivre étaient dans un lien à la nature.

Dans la Bible, l'Homme est le pilier de la Création. Est-ce que cela ne le pousse pas à en faire ce qu'il veut ?

C'est une critique qui est souvent faite.

Mais elle réside dans une mauvaise compréhension du texte biblique. L'Homme a, en effet, une place particulière, tel un gestionnaire. Or, Dieu nous appelle à être de bons gestionnaires. Non pas à exploiter la Terre, mais à

« Dieu nous appelle à être de bons gestionnaires »

bien la gérer.

Vous proposez des camps pour éveiller la sensibilité écologique. Vous inquiétez-vous pour les générations futures ?

Ce qui m'inquiète le plus, ce sont les statistiques qui montrent que les enfants sortent de moins en moins. C'est souvent inférieur à une heure par jour ! Par rapport à l'état de la planète : oui, il y a une peur. Mais quand on porte les problématiques avec la foi, ce qui est mon cas – je suis née réformée – on aborde ces enjeux avec une grande espérance. Il y a un Dieu qui prend soin de nous, qui a voulu les hommes. Les années à venir vont sûrement être difficiles, mais nous ne serons pas seuls face à cela. Plus il y aura de choses difficiles, plus de belles expériences vont naître aussi. **▲ Elise Perrier**

* Le laboratoire de transition intérieure de Pain pour le prochain, Action de carême, œco Eglise et environnement, A Rocha Suisse, StopPauvreté.



A Rocha

A rocha, qui signifie « le Rocher » en portugais, fut le nom du premier centre d'étude pour la nature créé par l'association, désormais présente dans 26 pays. L'antenne suisse existe depuis 2005. Elle est indépendante des Eglises, mais fondée sur les valeurs chrétiennes. « Nous avons à cœur de relever le défi que Dieu nous a confié, où il nous invite à prendre soin de la Création, explique Lara-Florine Schmid. Nous travaillons pour la conservation de la nature et l'éducation à l'environnement. L'un de nos projets consiste à aider des paysans à défricher leur terrain, car les prairies sèches sont très importantes pour la biodiversité. »

Toutes les informations sur ce projet sur www.ecoeglise.ch.

Bio express

Lara-Florine Schmid, née en 1989, grandit au cœur des montagnes, à Château-d'Œx. Elle effectue un master en sciences de l'environnement à l'Université de Genève (2013). En 2015, elle est responsable bénévole du volet « Education à l'environnement » pour A Rocha Suisse. Elle organise des camps et des cours de sensibilisation à la nature pour les enfants, notamment à Crêt-Bérard. En 2019, elle est engagée comme chargée de projets au sein d'A Rocha. Elle est maman de deux enfants de 2 et 4 ans et vit dans le canton de Vaud.

L'actualité décryptée par une jeune théologienne

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Une actualité que nous

Parfois, il est facile de fermer les yeux sur certaines situations, surtout si nous n'arrivons pas à y voir notre culpabilité personnelle. Ce faisant, nous avons tendance à oublier notre culpabilité à entretenir des systèmes nocifs.



RESPONSABILITÉ

Le 25 mai dernier, George Floyd mourrait lors d'une arrestation par la police américaine. Une onde de choc a traversé le monde. L'attention que cet événement a suscitée est pourtant bien vite retombée. Autant dire que, malgré un rayon d'espoir, le racisme ne s'en est pas retrouvé amoindri.

Bien que la situation européenne ne soit pas la même qu'aux États-Unis, nous partageons un même héritage colonial qui a créé tout un système orienté au profit de l'humain blanc. C'est de cela dont il est question lorsque l'on parle de racisme aujourd'hui.

Le racisme a évolué : presque plus personne ne reconnaît directement l'infériorité ontologique des Noir·e·s. Le racisme que nous connaissons et dont nous usons est rampant et insidieux. Il véhicule et perpétue inconsciemment des clichés et contribue à exclure les personnes noires et de couleur de nos pensées et de notre société.

Ce système suprématiste, centré au-

tour des personnes blanches, nous en avons hérité. Nous ne l'avons pas érigé ni même choisi. Sa création n'est donc pas de notre responsabilité. Ce qui est de notre responsabilité, en revanche, c'est de ne pas le perpétuer. « Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : « Seigneur ! Seigneur ! » qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Mt 7, 21).

Par Jésus, le royaume est déjà présent et opérant. Cette présence anticipée a un pouvoir transformateur qui nous appelle à vivre ce changement ici et maintenant. La théologie de la libération a fortement repris cette pensée et milité pour une libération sociale, politique et économique dans le présent. Ce que cette théologie a de fort, c'est qu'elle nous oblige à ne pas détourner le regard.

Dans le cadre du racisme, elle nous rappelle que le christianisme européen a

longtemps été un allié de poids de la suprématie blanche et de la colonisation. C'est une histoire et un formatage de la pensée dont nous sommes héritier·ère·s. Contribuer à concrétiser le royaume de Dieu, c'est se confronter à cette histoire, notre histoire, se confronter au racisme que nous avons intériorisé dans nos institutions, communautés et dans nos fois, car même si nous ne nous considérons pas comme des oppresseur·se·s actif·ve·s, le moindre mal que nous commettons, et qui reste un mal, c'est de silencieusement et docilement entretenir un système dont nous profitons aux frais d'êtres humains au mieux marginalisés et ignorés, au pire opprimés. C'est un travail sur nous-mêmes que la foi et son pouvoir transformateur nous encouragent à faire, surtout là où cela est dérangeant et douloureux parce que la facilité n'a jamais fait partie de la foi. ▀

🔊 **Écoutez cette méditation en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

refoulons

INTRODUCTION À LA PRIÈRE

Se reconnaître fautif et fautive, reconnaître nos manquements, mais aussi puiser de nouvelles forces dans la relation à Dieu et la confiance qu'il nous offre pour des actions renouvelées, courageuses et solidaires, voici ce que nous sommes invités à faire.

Dieu des exclu·e·s,
Ouvre mes oreilles à celles et ceux
que je préférerais ne pas entendre,
Ouvre ma vie à celles et ceux
que je préférerais ne pas connaître,
Ouvre mon cœur à celles et ceux
que je préférerais ne pas aimer.
Et ainsi ouvre mes yeux pour que
je puisse voir quand je t'exclus, toi.

Dieu des exclu·e·s,
Dans un monde empli de divisions,
Ne te lasse pas de nous attirer
Hors de nos sûrs paradis
Pour entrer en ton amitié riche
De défis et de réconciliations,
De renoncements et de services.

Amen.

Prière tirée de Millar, Peter W. (éd.): An Iona Prayer Book.
Norwich: Canterbury Press, 2010, traduction Lara Kneubühler.

La Bible, fruit d'un long processus

ÉCRITURE Dans la Grèce antique environ 10 % de la population était lettrée, au tournant entre le IIe et le Ier millénaire avant l'ère chrétienne ; dans le Levant et en Mésopotamie ce taux est estimée à 1 à 5 %. Les scribes faisaient dès lors clairement partie d'une élite et la société qui a vu naître nos textes sacrés était une société essentiellement orale. Les grandes épopées ont été d'abord transmises d'une manière orale. Or, les études récentes montrent que ce type de transmission n'est pas fidèle : les bardes, les conteurs apportent sans cesse des variations, ils adaptent leurs récits à leur public, et aux changements intervenus dans un groupe, ce qui rend impossible la recherche d'une version originale. Et nous devons imaginer la même situation pour les textes bibliques, prévient le bibliste Thomas Römer, administrateur du Collège de France. On voit d'ailleurs dans certains récits bibliques des traces des origines orales du récit, par exemple des jeux de répétitions et des refrains.

La Bible ne donne pas d'origine à l'écriture, mais la mise par écrit notamment dans un but de conservation apparaît dans des récits de l'Exode, où Moïse joue un rôle de scribe. On voit, par contre, dans le livre de Jérémie (dans le chapitre 36) que l'on ne se contente pas d'écrire un texte une seule fois, mais qu'il y a un processus de réécriture, ce qui est assez logique quand on pense aux premiers supports d'écritures qui n'étaient pas toujours durables. Le processus d'écriture et de réécriture fait donc pleinement partie d'un processus qui va amener à la création du corpus de textes que nous appelons aujourd'hui la Bible.

Cette analyse fait partie de la série « les autres mots de la Bible ». Retrouvez-la sur www.pin.fo/100mots. ▀

L'auteure de cette page

Lara Kneubühler a été consacrée pasteure dans les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure en 2019. Après un remplacement en paroisse de huit mois, elle a commencé un doctorat interdisciplinaire en Nouveau Testament et dogmatique cet été, portant sur le thème de la tentation. Elle habite dans le Jura bernois avec son mari et leur chien.

Transition intérieure

OUTIL En sociologie, le consumérisme désigne un « mode de vie lié à la consommation ». Pour Michel Maxime Egger, figure de proue de l'éco-spiritualité, nos modes de vie ne sont plus simplement « liés » à la consommation, mais définis, organisés autour d'elle, prisonniers de cette pratique. Cette consommation devenue frénétique n'est pas seulement dangereuse pour la planète, estime l'auteur, mais également pour l'âme humaine. En jeu, des mécanismes d'addiction puissants, dont il s'agit de se défaire. Pour cela, le sociologue propose une réflexion autour de trois thèmes-clés, qu'il travaille déjà depuis plusieurs années : qui suis-je ? Quel est mon désir ? De quoi ai-je peur ? Des jalons, entre psychologie et spiritualité, pour renouer avec son identité profonde et apprivoiser sa puissance de désir. ▲

Se libérer du consumérisme,
Michel Maxime Egger, Jouvence, 2020.

Penser le temps qui passe

MÉDITATION L'automne est propice au retour sur soi. Cet ouvrage regroupe une vingtaine de méditations, développées à partir du célèbre passage de l'Ecclésiaste 3.1 : « Il y a un temps pour tout et un moment pour toute chose sous le soleil. » Etes-vous en recherche d'une pause pour trouver de quoi espérer, discerner, ou plutôt en quête d'engagement, sur la voie de la résistance ou du défi personnel ? Quelle que soit sa situation de vie, chaque lecteur ou lectrice trouvera ici un texte pour l'accompagner. ▲

Vis le temps !, Sophie Bieber, Ligue pour la lecture de la Bible, 54 p., 2020.



Migrations et idéologie

PHILOSOPHIE Peut-on traiter la question des migrations sans tomber dans l'idéologie ? L'artiste chinois dissident Ai Weiwei, aujourd'hui installé au Royaume-Uni, s'y essaie. Son court essai met en question les catégories que nous manipulons régulièrement : est-il pertinent de séparer les réfugiés avec les catégories « politiques » et « économiques » ? Qu'est-ce qui contribue à la « stabilité politique » d'un pays ? Qu'est-ce qu'une frontière ? ▲

Dans la peau de l'étranger,
Ai Weiwei, Actes Sud, 50 p., 2020.

TOUT-PETITS Le bleu du ciel chez Ezéchiel, les verts pâturages décrits dans les Psaumes, les joues roses dans le Cantique des Cantiques : les images bibliques côtoient de très belles illustrations, dans ce livre facile à prendre en main. Dès 3 ans. ▲

J'apprends les couleurs avec la Bible,
Katia Mrowiec, Bayard Jeunesse, 2020.

Polar social

BÉDÉ Dans un New York gangréné par la violence, une policière, que sa passion pour les stéroïdes et le culturisme empêche d'avoir un enfant, trouve un bébé. Transgressant la loi, elle décide de le garder. C'est pour elle le début d'une série d'ennuis et une plongée sur les traces d'un gang à la cruauté insoupçonnée. Derrière cette enquête aux personnages attachants et aux dialogues soignés, les auteurs dénoncent une quête devenue universelle, celle de l'éternelle jeunesse. ▲

New York Cannibals,
Boucq & Charyn, Dargaud, 147 p., 2020.

Le sens de la bénédiction

THÉOLOGIE Voici un beau livre. Ce n'est pas un livre d'art. Il est beau, non pas par sa confection ou ses illustrations, il n'y en a pas. Il est beau par le sujet qu'il traite, trop peu abordé, et par la manière dont il le traite. Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à la faculté de théologie de Genève, nous propose une réflexion profonde sur la bénédiction dans tous ses aspects. Le « dire du bien » que Dieu adresse à l'humain, n'est-ce pas là l'essentiel de la foi chrétienne ? L'ultime parole reçue de la part de Dieu à la fin de toute cérémonie religieuse n'est-elle pas la parole essentielle, « le soupirail de l'espérance » dont chaque croyant a besoin avant de retrouver le monde dans lequel il vit ? L'auteure nous présente les textes bibliques majeurs qui donnent le sens de la bénédiction. Puis le sujet est abordé dans les situations concrètes de la vie, cérémonie nuptiale, voire divorce, maladie, mort, dans le cadre des traditions historiques des différentes Eglises, catholique, orthodoxe, protestante, évangélique et pentecôtiste. Les aspects critiques ne sont pas négligés, bien au contraire, surtout dans ses excès, quand les manifestations religieuses autour de la bénédiction deviennent un spectacle, ou dans ses dérives, quand l'attente devient exigence de résultat. Elisabeth Parmentier nous invite, à partir du thème de la bénédiction, à l'espérance, particulièrement dans cette belle postface écrite au cœur même du confinement, pour finalement nous engager à être nous-même source de bénédiction pour les autres. En cette période de crise sanitaire, c'est un livre qui vous fera du bien.

▲ Pascal Wurz

Cet étrange désir d'être bénis, Elisabeth Parmentier, Labor et Fides, 2020.

Un photographe protestant sublime les lieux bibliques

L'exposition du Musée Rath, à Genève, retrace le parcours du Genevois Fred Boissonnas lors de ses voyages en Méditerranée, au début du XX^e siècle. Visite.

MÉDITERRANÉE « Ce fut comme un coup de foudre ! Frédéric Boissonnas (dit Fred, 1858-1946) est à l'apogée de sa carrière de portraitiste à Genève, quand un voyage en Grèce, en 1903, bouleverse sa vie », explique Estelle Sohier, géographe et historienne à l'Université de Genève, également commissaire de l'exposition « Fred Boissonnas et la Méditerranée. Une odyssée photographique ». La nouvelle exposition du Musée Rath met à l'honneur cet aspect du travail du photographe, moins connu et plus mystique.

Une fructueuse collaboration

Après un aperçu de son travail de portraitiste et de photographe pictorialiste – des photos imitant la peinture –, qui lui vaut une renommée internationale, l'exposition met en avant son périple en Grèce. « Ces photos constituaient un réel exploit pour le début du XX^e siècle », précise Estelle Sohier. Le visiteur découvrira, également, l'immense appareil photographique ayant servi à réaliser ces clichés. Plusieurs originaux, avec parfois des mises en scène empreintes d'humour, témoignent de la richesse archéologique et sociologique que représente ce travail, qui sera classé patrimoine inaliénable de la Grèce. « Fred Boissonnas n'aura de cesse d'explorer des voies nouvelles pour faire reconnaître la photographie comme un art à part entière », souligne la commissaire.

L'œil d'Ulysse et de saint Augustin

« Après la Grèce, Fred Boissonnas cherchera d'autres voies pour repartir en Méditerranée, raconte l'historienne. Il était fasciné par des projets qui permettaient de restituer un paysage à une histoire. » Ainsi part-il sur les traces d'Homère. Il photographie les différents lieux qui auraient inspiré le récit des péripéties



Autoportrait à l'appareil binoculaire, Fred Boissonnas, 1900.

d'Ulysse. Il part ensuite sur les traces de saint Augustin pour illustrer une biographie. « Dans ce projet, Fred Boissonnas tente de dépasser les limites de la photographie pour exprimer un au-delà du visible, de l'ici et maintenant », relève Estelle Sohier.

La recherche du miracle au Sinaï

C'est en Egypte que la culture protestante de Fred Boissonnas se manifestera le plus. « Il est le descendant d'un huguenot réfugié à Genève pour fuir les persécutions. Son enfance a été modelée par la lecture de la Bible en famille », précise Estelle Sohier dans son livre, publié à l'occasion de l'exposition. Alors qu'il a près de 70 ans, Fred Boissonnas se rend en Egypte pour réaliser un ouvrage pour le gouvernement du pays. Il parcourt le désert du Sinaï. Il tente alors de localiser de façon scientifique le passage miraculeux de la mer Rouge par les Hébreux, et d'utiliser ses clichés en appui à sa thèse. « Sa volonté de mettre la science au service de

sa foi procède d'une démarche très protestante », fait remarquer la commissaire.

Fred Boissonnas se risquera à présenter ses hypothèses au corps pastoral huguenot. « Poliment mais fermement, ils le prieront de continuer à faire des photographies, mais d'arrêter les spéculations théologiques ! », s'amuse Estelle Sohier. Au plus grand plaisir du visiteur, qui pourra contempler de magnifiques vues du Sinaï. Un autre miracle est révélé par l'exposition : les 200 000 documents photographiques du Genevois ont traversé le temps sans trop de dommages. ▲ **Elise Perrier**

Infos pratiques

« Fred Boissonnas et la Méditerranée. Une odyssée photographique » à voir au Musée Rath à Genève, jusqu'au 31 janvier. Ouvert de 11h à 18h. Fermé le lundi. Entrée : 15 fr./10 fr. L'exposition se visite uniquement sur réservation. www.mah-geneve.ch.

Dans les cantons voisins

GENÈVE

Dialogue entre textes et musiques

CULTURE Les Lectures en résonance proposent, une nouvelle fois, un programme alléchant pour leur sixième saison. Annulées en raison de la crise sanitaire, les deux représentations prévues le printemps dernier ont été mises au calendrier de cette nouvelle édition, qui sera lancée le mardi 17 novembre, à 18h30.

Six rendez-vous seront distillés tout au long de la saison, au temple de Saint-Gervais, portés par des artistes en dialogue qui vous proposeront une heure de lecture en musique. Comme une respiration, la musique s'intercale entre les extraits de textes – à découvrir ou à redécouvrir – lus par un acteur professionnel. Le texte prime, c'est lui qui est choisi d'abord. Le musicien décide de la musique qui l'accompagne, permettant le dialogue entre les deux.

Les écrits de Louis Aragon seront, par exemple, entrecoupés d'airs d'accordéon ; ceux de Paul Cézanne, de guitare électrique ! Une lecture bilingue de Rainer Maria Rilke est également prévue, avec, pour la première fois, des textes à la fois en français et en allemand. Février fera honneur à des écrits de la poétesse vaudoise José-Flore Tappy, avant une lecture, le 16 mars, des cantiques spirituels du XVII^e siècle, de différents styles, entrecoupés d'airs de harpes baroques. Un cycle de poèmes sur la mort – « l'Office des Morts » – de Maurice Chappaz clôturera cette belle saison, où spiritualité et culture se rejoindront sans cesse. **▲ A. B.**

Programme sur www.pin fo/resonance.

BERNE-JURA

Tisser des liens entre religions

ÉCHANGES Changement de concept pour les activités biennoises liées à la Semaine des religions. Les activités seront concentrées, cette année, sur un week-end. Ces deux jours de discussions, d'ateliers, de visites et de moments festifs sont destinés à favoriser la rencontre entre les croyances.

« Pour nous, il était important d'essayer de renforcer le mélange entre les différents intervenants. Cela fait plus de dix ans que nous organisons une visite de la synagogue le lundi et de la mosquée le mardi, sans réelle interaction. Le fait de les regrouper sur une seule journée permettra nettement plus d'échanges », argumente Barbara Heer, coordinatrice de la table ronde des religions.

Autre nouveauté, la plupart des activités se dérouleront dans un seul lieu, qui se veut fédérateur. La Maison Wytttenbach, de la paroisse réformée, servira de point de ralliement aux différentes communautés qui seront réunies dans un espace commun assez sobre par nature. Une discussion portant sur une meilleure prise en compte de toutes les religions intéresse particulièrement la coordinatrice de la table ronde des religions : « La nouvelle loi sur les Eglises, entrée en vigueur le 1^{er} janvier de cette année, précise qu'une attention particulière devra être portée aux communautés non reconnues par le canton de Berne. Mais, pour l'instant, la question n'a été qu'effleurée. »

▲ Nicolas Meyer

Week-end des religions Bienne
Sa 7 et di 8 novembre, Maison Wytttenbach et autres lieux de la ville. Infos et programme : compass-bielbienne.ch.

NEUCHÂTEL

Voter pour des communautés ?

POLITIQUE A Neuchâtel, l'UDC et le PLR veulent contrer, par deux référendums identiques, la récente loi sur la reconnaissance des communautés religieuses. Mais soumettre au vote populaire le sort des associations religieuses inquiète, notamment, les musulmans du canton.

« Si une montée d'antisémitisme survenait au moment d'un vote populaire, tous nos efforts pourraient être réduits à néant », explique Bertrand Leitenberg, président de la Communauté israélite du canton de Neuchâtel (CICN). Ces référendums veulent contrer ce qui, pour d'autres, était « une avancée logique dans un canton prônant la laïcité inclusive », souligne le socialiste Jonathan Gretillat.

Selon leurs initiateurs, ils ont pour but de faire en sorte que le peuple reste souverain et qu'il puisse être consulté chaque fois qu'une communauté religieuse demanderait aux autorités d'être reconnue d'intérêt public.

« Pour nous, la laïcité à la neuchâteloise, c'est la collaboration avec les communautés désireuses de devenir des acteurs reconnus de la société civile », déclare Christian Miaz, président du Conseil de l'Eglise réformée neuchâteloise. « Si la voie politique était choisie plutôt que la voie administrative, nous subirions une décision politique relevant d'un débat public, avec toute la stigmatisation que cela implique », se désole Jamel Cherif, porte-parole de l'Union neuchâteloise des organisations musulmanes (UNOM).

▲ Lucas Vuilleumier/Protestinfo

L'EERV passe au vert

L'Eglise protestante vaudoise crée une plateforme pour mettre en lien ses lieux engagés dans le domaine.



IMPÉRATIF « Il n'y a plus le choix », résume Emmanuel Jeger, conseiller synodal chargé de la transition au sein de l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise. Son équipe a placé l'écologie comme priorité de son mandat. Elle commence petit à petit à dévoiler les actions prévues. Première initiative : une plateforme interne, sorte d'intranet pour relier toutes les personnes impliquées sur le sujet dans l'Eglise, qui compte 87 paroisses. « L'idée est de permettre

aux acteurs engagés de mutualiser leurs forces et de partager leurs compétences », assure Emmanuel Jeger. L'outil devrait aussi relayer les projets moteurs en interne, voire permettre de diffuser certaines infos sur le sujet de la transition. « Une équipe de sept personnes à temps partiel animera cette plateforme dans un premier temps. L'objectif serait de pouvoir la doter d'un poste à plein temps en 2021 », poursuit le conseiller.

Formation, jeûne et théâtre

Autres initiatives prévues : promouvoir en interne la « Petite école pour la terre », formation répartie sur plusieurs jours sur le sujet de « la transition intérieure et l'écoresponsabilité », mise en place par Michel Maxime Egger et le

laboratoire de transition intérieure de Pain pour le prochain. L'EERV soutiendra aussi, via Terre Nouvelle, une pièce de théâtre-forum sur l'éco-anxiété, en tournée dès le printemps 2021. Par ailleurs, une semaine de « jeûne pour la Création » devrait être initiée en mars 2021, sans doute en coopération avec le Centre de Crêt-Bérard et les aumôneries de l'EPFL. Et enfin, l'EERV finance, à hauteur de 10 000 fr. pour 2020, un programme romand baptisé EcoEglise (voir page 6), qui permet cette fois aux paroisses, et non simplement aux individus, d'entamer leur transition écologique. EcoEglise délivre des attestations de progression... Reste à savoir si le siège de l'EERV fera partie des bons élèves! **▲ Camille Andres**

Les Suspend'us débarquent à Nyon

Permettre aux démunies de faire leurs achats : c'est l'objectif de l'association Suspend'us.

SOLIDARITÉ « Nous croyons que chaque geste compte pour les personnes précaires. » Voici pourquoi Clémence Oriol et sa mère Laure ont créé une plateforme pour permettre à tout le monde de venir en aide aux personnes dans le besoin. Le principe reprend le concept des « cafés suspendus » offerts par les habitants de Naples aux soldats durant la Seconde Guerre mondiale : les tickets de caisse payés en avance étaient suspendus au comptoir, le soldat pouvait les récupérer et se réchauffer.

Clémence et Laure Oriol ont étendu

le concept à des biens et des services, et digitalisé la démarche. Sur leur plateforme, les donateurs choisissent le commerçant chez qui ils donnent le montant de leur choix. Les bénéficiaires sont les personnes ayant la Carte Culture de Caritas, éligibles aux subsides de l'Etat pour payer leur assurance-maladie, soit 60 000 personnes dans le canton de Vaud. Lorsqu'ils voient un montant de don géolocalisé chez un commerçant, ils peuvent y obtenir un produit, dans une limite de 15 fr. par jour par personne. Les commerçants partenaires, eux, acceptent que le bénéficiaire vienne retirer un bien gratuitement, déjà payé par un donateur sur la plateforme web Suspend'us. Dès qu'un don est retiré, le compte de dons du commerçant est automatiquement diminué. Le projet fonctionne pour le moment en phase pilote dans les régions de

Nyon, Rolle et Versoix, mais il a vocation à s'étendre afin de soutenir aussi bien les petits commerçants que les personnes en difficulté. **▲ Camille Andres**

Infos : www.suspend-us.com/



20 ans, et de nouveaux questionnements



© Esther Narbaud-Mariacher

Au cours d'un atelier d'Aravoh destiné aux femmes, en 2019, Marika, bénévole et coiffeuse de profession, propose aux femmes qui le souhaitent de les coiffer, et leur prête aussi ses outils.

COURAGE C'est au casino de Vallorbe qu'Aravoh fêtera ses vingt ans (voir encadré). Là où tout a commencé. « En 2000, lors d'une réunion au casino, les autorités ont informé la population qu'un centre d'enregistrement d'une capacité de 200 places, destiné aux requérants d'asile, devrait ouvrir à Vallorbe. A l'annonce de la nouvelle, j'ai entendu derrière moi « il faut rouvrir les abattoirs... », se souvient Line-Claude Magnenat, membre de l'association. Pour ce village de 3000 habitants, la création d'une telle infrastructure ne va pas de soi. « Le climat était houleux. Ce soir-là, Christiane Mathys (première présidente d'Aravoh, décédée en 2009, NDLR) s'est levée et a dit « il faut accueillir les migrants comme des personnes. » A la suite de

cela, naît Aravoh, autour d'un groupe œcuménique déjà bien ancré. « En 1998-1999, on avait, d'ailleurs, choisi « se réfugier », comme thème de cheminement commun. Sans savoir tout ce qui allait suivre ! », sourit Line-Claude Magnenat. Dès le départ, Aravoh s'est ouvert aux non-chrétiens « et cette mixité n'a jamais posé problème ».

Refuge

Un refuge, c'est ce qu'Aravoh tentera d'offrir aux personnes débarquées à Vallorbe au fil des ans, en les accueillant telles qu'elles sont, pour les écouter et les aider, mais aussi pour leur proposer une défense juridique. Dans ces deux domaines, Aravoh collabore, dès l'origine, avec les élus présents dans le centre et le

Service d'aide juridique aux exilés (SAJE), assuré par l'EPER (Entraide protestante).

C'est dans les locaux d'Aravoh que, dès les années 2000, le SAJE tient sa permanence gratuite pour les requérants. Pour l'association, trouver un local est un exploit, y travailler encore davantage. « Douze personnes maximum tenaient dans le lieu. La cuisine accueillait la juriste, la salle de bains faisait office de vestiaire et les requérants devaient attendre leur tour dehors, en plein hiver », se souvient Line-Claude Magnenat. Inconfortable... Très vite, Aravoh s'installe dans une salle de la gare de Vallorbe. Mais la solution déplaît cette fois-ci aux habitants. « Les requérants s'installaient dans la salle d'attente, ouvraient des boîtes de sardines, buvaient des bières... Les CFF ont fermé la salle d'attente, puis, pour éviter les éclats de voix, dévissé les bancs dans les escaliers et les couloirs », raconte Yvette Fishman, actuelle présidente de l'association.

Cohabitation compliquée

Outre l'accueil des personnes exilées, Aravoh réalise aussi tout un travail auprès de la population locale. Qui a des craintes parfois légitimes ! « Oui, l'arrivée de ces requérants a entraîné des vols et des dégradations, car certains d'entre eux ne savaient pas comment se comporter. Mais souvent, ces dégradations étaient aussi le fait de jeunes du village... », estime Line-Claude Magnenat. Toujours est-il que la cohabitation n'est pas évidente, entre les habitants de cette localité préservée et jusque-là peu cosmopolite et des personnes au parcours parfois cabossé. Pour pacifier les choses, Aravoh initie donc des rencontres entre les différentes instances locales : municipaux, commerçants, ministres, associations... Peine perdue, l'association n'est

Après deux décennies d'engagement auprès des réfugiés arrivés en Suisse, l'association auprès des requérants d'asile Vallorbe œcuménique et humanitaire (Aravoh) se réinvente à la suite des changements d'affectation du centre d'enregistrement et de procédure du village vaudois.

toujours pas la bienvenue : à l'hiver 2007, le syndic va jusqu'à lui demander de quitter les lieux.

Un partenaire fiable

C'en est trop pour les bénévoles, qui demandent audience au conseiller d'Etat Philippe Leuba. La situation est rapidement clarifiée. Le syndic change d'opinion et déclare qu'Aravoh devient un partenaire avec lequel la municipalité peut et doit compter ! « J'entends encore cette phrase résonner, tant je suis sous le choc du changement radical ! Dès ce moment-là, tout a changé pour nous. Aravoh devient participant de l'accueil des requérants à Vallorbe, un vis-à-vis autrefois ignoré et tout à coup estimé ! », se souvient Yvette Fishman. Aidée par des donateurs privés et les autorités, l'association élit finalement domicile dans des préfabriqués sur l'emplacement de la gare de marchandises des CFF. Des rencontres régulières entre Confédération, canton et commune se mettent en route. Aravoh y joue pleinement son rôle de médiateur pour apaiser les tensions.

En 2019 survient un changement de

taille : le centre d'enregistrement et de procédure d'asile devient un centre fédéral pour l'asile (CFA). D'une part, plus aucune procédure n'est effectuée sur place, ce qui signe la fin de la collaboration avec le SAJE. D'autre part, la population hébergée change et ses séjours sont plus courts. Désormais, il s'agit de familles de réfugiés sélectionnées par la Confédération

« 'Aravoh devient un partenaire avec lequel la municipalité peut et doit compter »

et autorisées à s'établir en Suisse. Conséquence, une ribambelle d'enfants arrive dans le centre, une classe d'école ouvre sur place et Aravoh développe des activités qui leur sont adaptées. Les 40% à 60% d'autres personnes accueillies au centre sont des requérants en attente d'une décision définitive sur leur situation, « très souvent en voie d'expulsion », reconnaissent les bénévoles à demi-mot.

Pour Aravoh, il s'agit donc désormais d'accompagner des situations totalement opposées : soit des personnes en voie d'installation en Suisse, soit d'autres sur le point d'être exclues du territoire. Autant dire que la cohabitation entre ces deux groupes est compliquée. De nouveaux défis se profilent donc pour l'association. Les bénévoles y trouvent-ils toujours leur compte ? Ces changements récents ajoutés au confinement ont entraîné une certaine désaffection dans l'équipe et une baisse de motivation. Aravoh ne cache pas qu'elle serait ravie d'accueillir du sang neuf dans ses rangs. Car même si ses activités changent, une constante demeure : accueillir l'autre tel qu'il est. « On se raccroche à chaque geste d'espoir que l'on peut trouver. L'association apporte à toutes et tous un espace où ils trouvent un vrai sourire, un

vrai regard et où ils peuvent finalement se sentir libres », résume Esther Narbaud Mariacher, membre d'Aravoh.

▲ Camille Andres

Une association liée à un centre pour demandeurs

2000 création d'un centre d'enregistrement de requérants d'asile (CERA) à Vallorbe. Création d'Aravoh.

2006 le CERA devient un centre d'enregistrement et de procédure (CEP).

2007 l'association trouve ses locaux actuels.

2014-2017 une antenne du centre de Vallorbe est ouverte dans le village des Rochats, Aravoh crée un local d'accueil sur place.

Jusqu'en 2019 l'association accueille une centaine de mineurs non accompagnés dans des familles bénévoles.

2019 le centre devient un centre fédéral pour requérants d'asile sans procédure (CFA).

Une journée de fête

Le 15 novembre, dans la grande salle du casino de Vallorbe, une série d'événements racontera les vingt années qui ont fait Aravoh : exposition de l'artiste plasticien François Burland, présence de l'artiste tout au long de la journée, projections d'interviews de bénévoles, projections de films, exposition de dessins d'enfants, défilé de mode de la griffe FAKO, concert de la Chapelle vocale de Romainmôtier, buffet-concert (sur réservation)...

Infos : www.aravoh.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Désencombrer... son âme

Un séminaire à Crêt-Bérard prépare ses participants au renoncement.

SPIRITUALITÉ PRATIQUE L'idée de cette journée est de réfléchir au renoncement : « De quoi puis-je me déprendre, à quoi suis-je prêt-e à renoncer dans mon quotidien ? Dans mon confort ? Dans mes certitudes..., pour avancer sur les chemins de l'intériorité, sans perdre de vue l'attention à l'autre et l'horizon du monde ? » Une journée animée par Geneviève Frei-Ramsayer, spécialiste en pratique médita-

tive, Elisabeth Robert, certifiée en Jeu de gestes initiatiques et Jean-François Habermacher, théologien protestant et formateur. Elle s'organise autour d'une série d'activités, de lectures, d'enseignements théologiques, de méditation... ▴

Notes

Séminaire-Les voies de l'intériorité – Renoncer ou se libérer de ce qui encombre, www.cret-berard.ch, 021 946 03 60 ou activite@cretberard.ch.

Cathédrale de Lausanne

NUITS DU GUET Cette rencontre permet aux 6 à 10 ans de se familiariser avec ce mystérieux personnage qui monte chaque soir dans le beffroi de la cathédrale. Elle sera précédée d'une courte promenade contée dans les ruelles de la vieille ville. **Vendredi 1^{er} et samedi 2 novembre. 17h15**: ronde de l'étoile du berger, criée **de 18h, 18h15** : ronde entre chien et loup, criée **de 19h, 19h15**: ronde de la nuit venue, criée **de 20h, 20h15**: ronde au cœur de la nuit, criée **de 21h**.

Infos: www.cathedrale-lausanne.ch.
Inscriptions: Infocité, place de la Palud 2, Lausanne (uniquement sur place, pas par téléphone ni par e-mail).

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Mois du souvenir



Jean-Baptiste Lipp
conseiller synodal

ÉPREUVES Avec le temps de l'aveugement, décembre s'ouvre comme un mois de l'à-venir. Novembre s'offre comme un mois du souvenir. Le souvenir des novembres de mon enfance ? Gris.

Adulte, c'est un mois de novembre que j'ai failli passer l'arme à gauche. Un autre mois de novembre que mon frère s'en est allé... Mais je ne crains pas ce mois.

Au contraire. Je le vis comme la chance d'un souvenir en « nous », et

pas en « je » seulement. A l'heure où les liens communautaires s'érodent d'un côté et se reconfigurent d'un autre, recevoir la tradition du culte du souvenir comme un rappel que nous ne sommes pas seuls. Y compris devant la mort et dans le deuil. L'expérience de la perte d'un être cher est à la fois unique et universelle.

Certes, la communauté paroissiale qui fait mémoire des défunts de l'année écoulée offre un espace-temps symbolique et passager.

Quelques endeuillés invités y viennent, la plupart s'abstiennent. Mais une communauté prend en charge la

mémoire des morts qui ont été confiés à l'un-e de ses ministres pour un culte d'à Dieu.

« Nous
ne sommes
pas seuls »

Cette année, nous ferons mémoire encore de tous ces services funèbres avortés ou amputés en raison de la pandémie. Faire mémoire de la double peine de beaucoup de familles !

Soigner une étape sur le chemin du deuil. Et ce n'est pas l'à-venir individuel de nos endeuillés qui est en jeu seulement dans cette offre.

La gestion de la mort et du deuil est également une question de société, une question de santé publique. Et nous y contribuons. ▴

VOTRE RÉGION

CHABLAIS VAUDOIS

« Je ne pense Covid qui nous sépare »

Cette petite phrase peinte directement sur le goudron d'une route dit bien ce qu'il en est ! Les relations se distendent et avec le virus la solitude gagne du terrain.

VIVRE Des gestes barrières à la distanciation physique, du port obligatoire du masque au confinement plus ou moins volontaire, tout est fait pour nous protéger du covid mais les effets secondaires sont réels. La santé physique est sauvegardée mais la santé psychologique, affective, relationnelle se dégrade à vue d'œil. Qu'en est-il de la santé spirituelle ?

A cela nous pouvons rajouter une vraie crise de confiance envers les pouvoirs, ceux qui devraient savoir et ceux qui décident. Le problème de la confiance s'étend à ceux que nous croisons dans les lieux publics, que nous côtoyons malgré tout ! Une certaine négativité devient virale.

La perte du goût et des odeurs n'est plus seulement liée à la maladie, mais à l'absence des autres, au manque de relations physiques.

Un psychologue a parlé d'un burn out collectif. Du coup, la question qui se pose, c'est : « vivre ou s'arrêter de vivre ? », à moins que ce soit : « S'arrêter de vivre ou apprendre à vivre avec ? »

Si lors du premier confi-

nement, certains ont trouvé enrichissant ce temps de retraite forcée, d'autres ont eu l'impression d'une assignation à résidence.

Aujourd'hui, tout en respectant scrupuleusement les directives des autorités sanitaires, il n'est plus question de retourner dans sa grotte et de vivre en ermite. Non, c'est le temps de l'apprentissage. Il faut apprendre à vivre avec la Covid car nous avons soif de vivre ! Il est nécessaire d'apprendre à vivre pleinement autrement ! Inventer d'autres types de relations, d'autres manières d'être ensemble, de manger ensemble, de chanter ensemble, de prier ensemble. Nous avons besoin de nous voir et de nous parler !

Sans attendre la fin de cette pandémie, vivons et prenons soin les uns des autres. Vivons et manifestons notre affection à ceux qui nous entourent. Vivons et faisons des projets, vivons et aimons. Ne nous arrêtons pas de vivre avant d'être morts. Ne privons pas les autres de notre présence, ils ont besoin de nous et nous avons besoin d'eux. Ne mettons pas notre vie entre

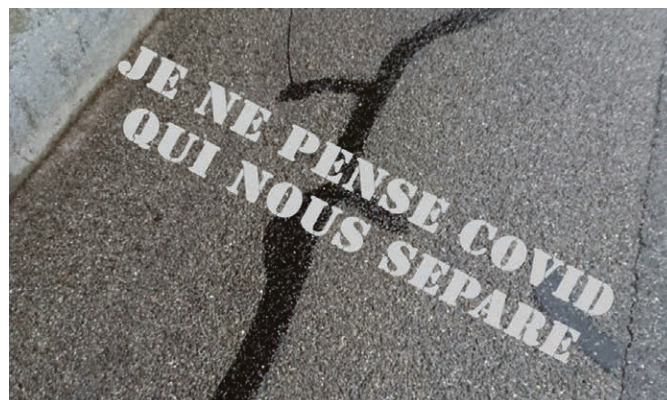
parenthèses mais laissons monter en nous et accueillons cette soif de l'autre.

Il nous faudrait dans ce mois de novembre, qui se terminera par la période de l'Avent, essayer de reconstruire notre confiance en la vie, notre confiance en l'avenir, notre confiance les uns dans les autres aussi. Finalement, c'est bien notre foi qui est interrogée. Car c'est vers le Christ ressuscité que nous nous tournons pour recevoir la vie encore et encore. C'est lui qui est sorti de ce lieu de confinement absolu qu'a été le tombeau de pierre pour se manifester au milieu des vivants.

C'est cette foi-confiance qui est la source d'une certaine légèreté, d'une certaine insouciance. La joie et le plaisir ne sont pas interdits, la spontanéité et l'improvisation sont encore possibles, le rire et le bien-être sont autorisés. Quoi de mieux pour lutter efficacement contre la négativité et l'esprit grinche qui nous menacent.

Je ne pense pas Covid qui nous sépare non ! Je ne pense Covid que nous allons combler pour nous rencontrer, nous saluer, manifester notre humanité, et finalement inventer d'autres manières de vivre ensemble.

▀ Frédéric Keller, pasteur



Manifester notre humanité malgré la Covid !

Informations coronavirus

Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Bienvenue au comité directeur de l'Association AMIS

L'assemblée générale de l'Association AMIS, qui s'est déroulée le 9 septembre, était un événement très attendu, au propre et au figuré ! D'une part, elle aurait dû se dérouler en mars 2020 mais a été repoussée en raison de la crise sanitaire. D'autre part, elle a officialisé la nouvelle organisation de l'Association AMIS, en élisant un « comité directeur ».

Cette nouvelle entité a pour but de « reprendre le flambeau » après le départ à la retraite en février 2021 de Serge Paccaud, diacre EERV et fondateur de l'association. Elle viendra épauler Joëlle Saugy qui assurera la coordination de AMIS et Ma-

rie-Claude Crot, comptable et responsable RH.

Ce sont cinq bénévoles dévoués qui rejoignent la famille AMIS, que nous avons le plaisir de vous présenter :

Cédric Gilardi, nouveau président de l'Association AMIS, membre du comité fête des couleurs (secteur sécurité) depuis près de vingt ans et secrétaire communal en VS. **Nicole Rossier**, juriste de profession et membre de l'association depuis de nombreuses années. **Hidayah Herrmann**, bénévole AMIS, active dans les animations enfants, l'Espace Bienvenue et la fête des couleurs. **Marie-Dominique Genoud**, ancienne présidente AMIS, bénévole à l'Espace Bienvenue et lien entre l'Espace AMIS et la commune d'Aigle.

Enfin, **Claude Moret**, président du Service communautaire de la Planchette, membre du comité fête des couleurs et bénévole de longue date. En tant que représentant de l'EERV, il siège de fait au comité directeur.

En marge du comité directeur, le comité d'activité de l'Association AMIS, composé d'une quinzaine de personnes d'origine diverse, est toujours responsable de l'organisation des événements que sont les fêtes de quartier, les soirées multiculturelles et du stand AMIS de la fête des couleurs.

Nous sommes ravis d'accueillir ces nouveaux bénévoles et nous réjouissons de pouvoir compter sur les membres de ces deux comités (directeur et activité) pour

pérenniser la mission d'intégration, de solidarité et de dialogue interculturel de l'Association AMIS.

► **Joëlle Saugy, animatrice AMIS et Serge Paccaud, diacre EERV**

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

FORMATION D'ADULTES Ateliers Lumière

Depuis dix ans, l'Eglise protestante unie du Marais à Paris a développé une dynamique autour de petits groupes appelés Miniglises. Ces petits groupes ont été mis en place et coordonnés en vue d'accompagner la croissance de l'Eglise et de permettre notamment aux personnes nouvellement arrivées de trouver plus facilement leur place au sein d'un groupe représentant « L'Eglise en plus petit ». Ces Miniglises se réunissent chaque semaine, elles sont animées par des responsables formés, accompagnés par l'équipe pastorale. Pendant le semi-confinement de ce printemps, alors qu'il n'était pas possible de se réunir pour célébrer, j'ai utilisé à quelques reprises les propositions pour ces « Miniglises » dans les offices que je faisais parvenir aux paroissien-ne-s de Villeneuve – Haut-Lac.

Pour cette saison 2020-2021, je propose trois parcours inspirés de cette dynamique, de **19h30 à 21h**,

à la Maison de paroisse de Villeneuve :

« Les uns et les autres », les **merdis 3, 10, 17 et 24 novembre** ; « Parcours d'Avent », le **mercredi 2, puis les jeudis 10 et 17 décembre** ; « Les Aventuriers », les **jeudis 7, 14, 21 et 28 janvier 2021** (à relever que ce parcours est aussi proposé à Aigle les **mercredis 6 janvier, 3 février et 3 mars** à la Maison de paroisse des Glariers, **20h à 21h30**).

Même si chaque parcours forme un tout, l'inscription n'est pas nécessaire et la présence à chaque étape du parcours est souhaitée, mais pas obligatoire.

Itinéraire spirituel

De plus, nous pourrions vivre ensemble une approche des fondements de la foi dans le protestantisme, sur sept rencontres en février et mars 2021. Le **jeudi soir de 19h15 à 21h15**, maison de paroisse, Grand-rue 22 à Villeneuve – avec apéritif dînatoire (19h15-20h). La partie enseignement (20h-20h40) est assurée par le visionnement d'une conférence (sur DVD, 40 min environ par le pasteur A. Nouis, « un dialogue entre ma raison et ma foi »). Elle est suivie d'un temps d'échange (20h40-21h) et d'une conclusion priée. **4 février 2021** : L'humain ; **11 février** : Dieu ; **18 février** : Jésus ; **4 mars** : L'Esprit saint ; **11 mars** : La foi ; **18 mars** : L'Eglise ; **25 mars** : La vie chrétienne.

► **Olivier Sandoz**



Cédric Gilardi, nouveau président de l'association AMIS.

AIGLE YVORNE CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Dans le rétro

Le 4 octobre dernier, le culte d'ouverture du Culte de l'enfance s'est déroulé sous une météo inespérée. Le départ « en trottinette » des enfants s'est fait depuis les Glarriers, sous la conduite d'un moniteur.

Le trajet bucolique passe par le pont Napoléon, la place de jeux, le quartier des Fontaines avant de rejoindre l'église du Cloître où les attendaient les parents et les paroissiens. Le culte, accompagné avec rythme par l'Yvorne Gospel Band, a permis aux enfants de redécouvrir un récit des Actes, abaissant certaines frontières religieuses de l'époque et nous renvoyant à nos propres barrières actuelles. Enfin, le mur « de carton ! » fut brisé, et nous avons pu partager un pique-nique dans l'herbe du jardin du Cloître. Un grand merci à chacun-e pour le soutien logistique, sportif, musical, et spirituel.

Les rendez-vous du mercredi

Mercredi 4 novembre, 20h, salle de la paroisse, film « Amazonie – Le combat de Dorothy Stang » (Production Net for God).

Mercredi 18 novembre, 20h, chapelle Saint-Jean, méditation et chants de Taizé. Flûtiste, pianiste ou violoniste, n'hésitez pas à venir enrichir nos voix !

Mercredi 2 décembre, 20h, salle de paroisse, film « Hrant Dink – Amour et Vérité se rencontrent » (Prod. Net for God).

Assemblée paroissiale d'automne

Mardi 17 novembre à 20h15 à la maison de paroisse. Venez nombreux discuter du budget !

Repas communautaires

Jeudis 19 et 26 novembre, à 12h, à la Halle des Glarriers, repas communautaires du Filin. Bienvenue à tous !

En remplacement de la fête paroissiale annulée

Dimanche 29 novembre, à 10h15 : culte d'entrée dans l'Avent au Cloître suivi d'un vin chaud et d'une vente de soutien sur le parvis : couronnes de l'Avent et biscuits de Noël. Bienvenue à tous !

Feux de l'Avent

Dimanche 29 novembre à Yvorne à 16h30 : confection d'un lampion à la salle sous la cure. **17h30**, à l'église : départ du cortège aux flambeaux et feu dans les vignes. Vers-Cort, feu à **18h**. Corbeyrier / le Molard : feu à **18h**.

Concert

Dimanche 29 novembre, à 17h, au Cloître, concert de l'ensemble vocal « Auditea » (baroque, Amérique du Sud, etc.). Entrée libre, collecte à la sortie.

POUR LES FAMILLES

Coin des enfants – église du Cloître

Un coin pour les enfants est aménagé dans l'église du Cloître pour que les enfants, sous la surveillance des parents, se sentent à l'aise pendant le culte.

Eveil à la foi

En tout temps, rejoignez nos groupes d'Aigle et de Corbeyrier, pour un temps d'Eveil avec les enfants de 0-6 ans.

Mardis 10 novembre et 1^{er} décembre, 16h15, à la salle



Culte d'ouverture de l'enfance : « sur le chemin du culte ». © Y. Morier



Culte d'ouverture de l'enfance avec l'Yvorne Gospel Band : « brisons nos murs ». © Y. Morier

communale de Corbeyrier. **Jeudi 12 novembre, 16h30**, à l'église catholique d'Aigle.

Rendez-vous des familles et Culte de l'enfance

Samedi 28 novembre, 16h, église d'Yvorne. Activités du Culte de l'enfance pour les 1P-6P, goûter, ateliers bricolage, café des parents et des petits, mini-culte. Puis lien avec l'atelier lampions et le cortège aux flambeaux du feu de l'Avent.

Culte de l'enfance, groupe des 1-4P

Jeudi 5 novembre, 16h, salle de paroisse d'Yvorne.

Catéchisme

Dimanche 8 novembre, 10h15, église du Cloître, culte de confirmation (à la suite du report du culte des Rameaux de mars) avec le pasteur F. Keller.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, en septembre au cimetière d'Yvorne, le 14, Mme Marianne Perréaz, au Cloître le 24, M. Gérard Boulay et le 28, Mme Danielle Descombes ; en octobre le 2 à Saint-Jean, Mme Françoise Mex.

AVANÇONS

ACTUALITÉS

Jeûne de solidarité DM-EPER

Mardis 3, 10, 17 et 24 novembre, 18h30 à 20h, temple de Bex. Ces dernières années, la solidarité avec les partenaires de DM-échange et mission et de l'EPER se vivait autour de la table, en dégustant chaque fois de nouvelles recettes à base de riz. En 2020, la solidarité sera vécue dans le renoncement : jeûner un soir, mais jeûner ensemble. Temps de silence, de musique et de partage pour accueillir les témoignages de partenaires au Rwanda et à Haïti, eux aussi confrontés aux effets de la pandémie, eux aussi

Silence, on frappe!

AVANÇONS Dimanche 22 novembre, 17h, temple de Bex.

En Suisse, tous les 15 jours, une personne meurt en conséquence de la violence domestique. 70 % des victimes sont des femmes. Avec son nouveau spectacle, la Compagnie de la Marelle contribue à lever le silence sur une réalité dont on ne parle jamais assez : « Dans le salon lavoir où règne Lucia, la Sicilienne, on y lave son linge, mais pas que! On y rit aussi, on y pleure, on y échange, on se confie, bref, on y vit! Au fil des rencontres, une amitié se crée et, avec elle, l'envie de s'entraider quand la vie devient difficile. Et malgré cela, quelques semaines plus tard, un drame fait les gros titres de la presse locale. »

creusant des « Sillons d'espoir » pour y semer des gestes de solidarité. Découvrir ainsi que la collaboration dans la durée entre gens d'ici et gens d'ailleurs peut contribuer à l'amélioration des conditions de vie des personnes vulnérables : enfants de la rue au Rwanda, et familles paysannes des régions montagneuses d'Haïti.

Assemblée paroissiale

Dimanche 8 novembre, 11h, temple de Bex. L'assemblée aura lieu après le culte, avec à l'ordre du jour notamment : rapport du conseil et comptes pour l'année 2019, décision de principe quant à la transformation du rez-de-chaussée de la Maison Chevalley en appartements à louer.

Culte de confirmation

Dimanche 29 novembre, 10h, temple de Bex, avec les catéchumènes et leurs familles des paroisses Avançons, Ollon-Villars, Aigle-Yvorne-Corbeyrier. A la sortie du culte, les cavaliers seront présents pour annoncer le premier dimanche de l'Avent. **A 18h**, le traditionnel feu sera allumé au Boët.

Lectio divina

En co-animation œcuménique, les sœurs de Saint-Maurice et des pasteurs réformés proposent six week-ends pour découvrir des textes bibliques au travers de la lectio divina : travail en groupes, prière personnelle, participation à la liturgie, repas en silence. Dates : en 2020, **21-22 novembre** ; en 2021 : **30 et 31 janvier, 27-28 février ; 24-25 avril ; 29-30 mai ; 26-27 juin**. Horaires : **samedi 16h-20h30 et/ou dimanche 9h-16h**. Lieu : La Pelouse, route de Chiètres 27 à Bex. Renseignements et inscription au moins trois jours avant la rencontre : accueil@lapelouse.ch.

DANS LE RÉTRO

Célé'brunch à Fenalet

Réunis pour une célébration qui s'est vécue, finalement, sans brunch, nous avons entendu le témoignage d'Antoinette Steiner, aumônière protestante au Centre fédéral d'asile de Val-lorbe. Elle nous a partagé son quotidien, ainsi que l'histoire de quelques enfants qu'elle a rencontrés en faisant résonner la parole d'Ésaïe 58 : « Le jeûne tel que je l'aime, c'est ne pas te détourner de celui qui est ton frère, ta sœur. » Cette célébration fut aussi l'occasion de vivre une sainte cène différemment, avec du pain et une liturgie à vivre chez soi, en communion les uns avec les autres!

RENDEZ-VOUS

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, temple de Bex : chant de Psaumes et de cantiques pour exprimer joie et reconnaissance envers le Seigneur.

Partage biblique au féminin

Mercredis 4 et 18 novembre, de 9h à 10h30, Maison Chevalley : à la rencontre de quelques femmes dans la Bible. Renseignements auprès d'Anne Masson : 024 463 35 21.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Jedi 5 novembre, à 16h30, à la Maison Chevalley à Bex.

Samedi 7 novembre, à 16h, à

l'annexe du temple (au lieu de l'église catholique) à Villars.

Catéchisme

Retrouvez toutes les activités pour les 12 à 15 ans sur le site de la paroisse, onglet « activités » puis « catéchisme 9-10-11^e années ». Pour toute question concernant les activités catéchétiques, vous pouvez contacter le pasteur Sylvain Corbaz par courriel.

POUR LES AÎNÉS

Partage et amitié

Jedi 3 novembre, 14h, la Grange : nous nous réjouissons de vous retrouver pour ce rendez-vous habituel. Pour tout renseignement : Denise Buri, 024 463 12 37.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Fils de Natacha et d'Antoine Freiburghaus, Arthur, né le 23 juin 2019, a été baptisé lors d'un culte au temple de Bex, le 16 août. Fils d'Emilie Veillon et de Jean-Maurice Bonzon, Marceau, né le 27 mai 2019, a été baptisé lors d'un culte à la chapelle des Plans le 12 septembre. Fils de Stéphanie Fernandez et de Maxime Pernet, Samuel, né le 11 octobre 2019, a été baptisé lors d'un culte au temple de Bex le 11 octobre.

Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à la grâce de Dieu : Mme Christiane Burkhard-Reusser, 86 ans.



Décor du spectacle. © La Marelle.

OLLON VILLARS

ACTUALITÉS

Recherche caissier ou caissière

Pour la fin de l'année, nous recherchons un caissier-ère pour tenir les comptes de la paroisse. Il n'est pas obligatoire d'être membre du conseil. Une indemnité est prévue pour ce service. Pour tout renseignement, merci de prendre contact avec notre caissière actuelle, Ch. Joss au 079 508 44 37.

Assemblée paroissiale

Vendredi 27 novembre, à 19h30, à la salle de paroisse d'Ollon, Assemblée paroissiale: adoption des comptes 2019 et du budget 2021, suivi d'un regard de l'Evangile par P. Bois-morand.

Culte des Rameaux en novembre

On fête la fin du catéchisme avec un peu de retard. Rendez-vous le **dimanche 29 novembre, à 10h**, au temple de Bex: culte unique avec la paroisse des Avançons. La célébration des Rameaux sera une version « premier dimanche

de l'Avent ». L'important étant d'être présent pour entourer les jeunes qui vont prendre leur envol spirituel.

Feu de l'Avent

Au rond-point de Villy, **dimanche 29 novembre, à 18h**: venez vous réchauffer autour du feu, partager un temps d'amitié et quelques chants afin d'entrer ensemble dans ces semaines précédant Noël. Situation sanitaire oblige, il n'y aura pas de collation proposée cette année.

Calendrier de l'Avent

Ouvrir chaque jour une porte du calendrier de l'Avent est une belle tradition. Alors, venez confectionner un calendrier avec vos enfants et vos petits-enfants: après-midi familial de bricolage **samedi 21 novembre** à Ollon, à la salle de paroisse, ch. de la Cure 1 et **samedi 28 novembre, à 13h30**, dans l'annexe du temple à Villars. Bricolage pour les enfants dès 6 ans, participation financière libre, présence d'un adulte par enfant obligatoire (24 fenêtres de l'Avent c'est beaucoup de travail!), activité œcuménique. Port du masque obligatoire pour les adultes et les enfants de plus de 12 ans. Inscription et renseignements: Solange Pellet, solange.pellet@cerv.ch, 021 331 58 26.

Repas des aînés, inscription

Pour Noël, le traditionnel repas des aînés est actuellement maintenu au **8 décembre** à la grande salle d'Ollon dans le respect des normes sanitaires en vigueur. Exceptionnellement, afin d'assurer un traçage des personnes présentes, le repas se fera sur inscription. Merci de prendre contact avec Mme Danielle Blatti au 024 499 11 48 ou dablatsu@gmail.com.

Le repas n'aura lieu que si la situation sanitaire le permet.

AMO

N'oubliez pas d'agrémenter votre week-end par une touche musicale en venant participer à l'un des concerts de l'AMO au temple d'Ollon: www.automne-musical.ch. Masque obligatoire, et collations d'après-concert annulées.

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique

Samedis 7 novembre et 6 décembre, à 18h, au temple de Villars: méditation et prière par une équipe œcuménique.

Groupe biblique du mardi à Villars

Reprise en automne. Contact: Béa Fretz, 024 495 33 77.

Groupe de partage du jeudi à Ollon

Deuxième rencontre, le **jeudi 5 novembre, à 20h**, à la salle de paroisse d'Ollon. Soirée film autour du thème « Il ne faut pas sombrer dans l'indifférence mais savoir accepter la différence » (Monique Moreau).

Evangile à la maison

Prochaine rencontre le **11 novembre** à Ollon pour un temps de partage simple et convivial autour d'un texte biblique. Contact: Francis Christeler, 024 499 10 09.

Calme, confiance et force

Samedi 21 novembre, à 18h, au temple de Huémoz: un temps de ressourcement dans l'écoute, le partage et la prière.

Pause-toi

Pause-toi, c'est un temps de rencontre pour les parents afin de discuter et d'échanger autour de notre vécu en famille. Un accueil est prévu pour les enfants qui ne sont pas scolarisés. Prochaine rencontre le **mercredi 25 novembre**, de 9h30 à 11h, à la

salle de paroisse d'Ollon, ch. de la Cure 1. Contact: Virginie Buttica, virginie.buttica@gmail.com et Déborah Gesse-ney, deborahoudeb@yahoo.fr.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Dieu vous tend la main! Si vous voulez faire un bout de chemin avec lui, oser une rencontre avec lui, nous vous accueillons vous et votre enfant, filleul-le ou petit-e fils/fille à des rencontres d'Eveil à la foi. Prochaine rencontre le **mardi 3 novembre, à 17h**, au temple d'Ollon. **Samedi 7 novembre, à 16h**, à l'annexe du temple (au lieu de l'église catholique) à Villars. Contact: Sylvain Corbaz, sylvain.corbaz@cerv.ch, 079 334 91 84.

Culte de l'enfance et KT 7-8

A Ollon, **jeudi 19 novembre**, rencontre du Culte de l'enfance (3P à 6P), **12h-13h40** (les enfants viennent avec leur pique-nique) et du catéchisme (7P et 8P) de **16h à 17h** avec goûter offert, salle paroissiale. A Villars, **mardi 10 novembre, 12h-13h**, à l'annexe du temple. Merci de venir avec son pique-nique. Les rencontres sont mensuelles.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu: Mme Claudette Reichenbach le **17 septembre** au cimetière de Huémoz; Mme Dorette Briol le **29 septembre** au temple d'Ollon.

INFORMATIONS UTILES

Taxi-cultes

Lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon, départ des voitures sur la place du Cotterd à 9h30. N'hésitez pas à contacter Francis Christeler, 079 409 04 24 ou 024 499 10 09 pour venir vous chercher.

Culte de l'offrande

OLLON-VILLARS La vente, c'est habituellement un repas à midi et un repas le soir, des billets de tombola, des pâtisseries, des livres, des légumes, des chaussettes et du vin d'Ollon... mais cette année, tout est particulier, alors la fête paroissiale se transforme en culte de l'offrande au temple d'Ollon le **dimanche 8 novembre, à 10h**.

ORMONTS LEYSIN

ÉDITO

Avant l'Avent

Novembre est déjà là et nous sommes encore et toujours dans un climat d'incertitudes, d'attente, d'espérance ou de sentiment d'impuissance, voire de perte de liberté. Nos émotions prennent de plus en plus de place dans nos vies chahutées, bousculées par des changements incessants. Lorsque nous étions enfants, savions-nous ce qui allait arriver dans le moment suivant et comment les choses se passeraient? Certains parmi nous ont pu développer une attitude de confiance parce qu'entourés d'adultes aimants et loyaux, d'autres pas. Situations que nous retrouvons dans notre vie d'adulte dans la société actuelle et dans notre communauté chrétienne. Mais qu'importe après tout si nous pouvons mettre des mots sur ce qui nous interpelle, nous choque ou même nous blesse. Boris Cyrulnik, neuropsychiatre écrit dans son dernier essai « La Nuit, j'écrirai des soleils »: « le simple fait de prier ou d'écrire apaise les émotions ».

Prier, c'est quelque chose que nous connaissons bien. Il y a toutes sortes de manières de le faire, seul ou en communauté, dans différents lieux, sous des motifs variés. Ce qui fait la force de la prière c'est le temps que nous lui consacrons et le fait de prendre de la distance par rapport à ce que nous voulons dire, au choix des mots que nous prononçons. Le fait de parler à un Dieu qui n'a cessé de répéter durant l'histoire des humains qu'il nous aime pour toujours, quoi que nous fassions.

Ecrire, c'est peut-être moins

courant dans l'Eglise. Et pourtant, quel bien cela fait de poser sur le papier, avec des mots bien à nous, ce qui nous plaît ou nous déplaît, ce dont nous rêvons, des expériences fortes vécues. Partager avec d'autres ce que nous avons mis en forme et découvrir comment cela peut résonner chez l'autre. Quel espace de liberté, quel apaisement cela apporte! Voilà au moins deux opportunités qui s'offrent à vous dans notre paroisse. Et que cela vous aide à passer un beau mois de novembre, plein de chaleur, de convivialité et de paix dans l'espérance du temps de l'Avent.

► **Marianne Schmid**

ACTUALITÉS

Les cultes

Nous avançons à tâtons à l'écoute des uns et des autres mais aussi en fonction de l'évolution de la Covid. Au mois de septembre, nous avons cherché à honorer les six lieux de culte de notre paroisse en réorganisant le planning. Nous avons essayé de réduire le nombre de cultes pour qu'ils correspondent à nos forces réelles. Après deux mois, voilà les réajustements: les cultes du matin auront lieu à **9h15** aux Diablerets ou à Vers-l'Eglise, à **11h** aux Mosses. Les cultes à la Forclaz, à Leysin, ou les cultes en commun auront toujours lieu à **10h30**. Merci de votre compréhension. **Le 1^{er} novembre, à 10h30**, à Cergnat, nous accompagnerons les catéchumènes pour leur baptême ou leur confirmation.

Covoiturage

Pour nos activités, covoiturer! Chauffeurs et passagers, téléphonez à Chantal et Jean-François Isabel: 021 799 22 57 ou 079 310 01 12.

POUR LES JEUNES

Atelier des explorateurs

Le jeudi à Leysin et le vendredi aux Diablerets.

Contact: Nicole Keller, 021 331 56 87, nicole.keller@eerv.ch

RENDEZ-VOUS

Vivre c'est...

Vendredi 30 octobre, de 19h30 à 21h, à Leysin, salle de paroisse.

Partage de la Bible

Samedis 14 et 28 novembre, de 18h45 à 21h, chez A. et M. Mosiman, route du Manège 12, Plein-Ciel B, à Leysin, 076 337 22 84.

Méditation, comment être témoin aujourd'hui?

Mercredis 11 et 25 novembre, de 20h à 21h, chez Ghislaine et Jean-Charles André, ch. de la Gottrausaz 3 à Vers-l'Eglise, tél. 079 502 50 31.

Partage de l'Evangile

Lundi 9 novembre, à 14h, à la chapelle des Diablerets: « Il viendra pour juger les vivants et les morts », Marc 13, 23 à 37.

Rencontres du mercredi pour adultes

Les 4 et 18 novembre: jeux

de société. **Les 11 et 25 novembre**: atelier d'écriture.

Aux Diablerets, salle François d'Assise, sous la chapelle catholique, de **14h à 17h**.

Les mesures sanitaires sont prises.

Thé à coudre

Les lundis 2 et 16 et 30 novembre, dès 14h, à la cure de Vers-l'Eglise.

Assemblée de paroisse

Vendredi 27 novembre, à 20h, à la cure de Vers-l'Eglise.

Groupe de lecture

Si vous souhaitez lire en paroisse le livre de Francine Carillo « Jonas », inscrivez-vous auprès de Frédéric Keller, pasteur, **avant le 29 novembre**. Nous organiserons les rencontres avec les personnes inscrites.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu M. Eric Vurlod de la Forclaz, Mme Simone Lovisetto de Leysin, M. Paul Saugy des Diablerets, Mme Charlotte Dora Stuby des Diablerets. Nous nous associons par la prière à leur famille.



La Bricole, notre Foyer paroissial de Leysin.

VILLENEUVE HAUT-LAC

POUR LES JEUNES

KT 7-8-9-10 et 11

Comme expliqué depuis cet été, les catéchumènes participent à cinq journées + 1 (de novembre à juin) – voir ci-dessous. L'annulation du camp d'octobre nous conduit à intégrer les catéchumènes de 11^e dans ce programme, du moins sur les trois premiers TO, les dimanches **29 novembre, 24 janvier et 7 mars**.

TO1 – Feu de l'Avent aux Marines

Dimanche 29 novembre, de 14h à 19h, à Villeneuve, salle de paroisse catholique (Byron 1, derrière l'église). Enfants dès **14h**, garderie des petits en parallèle. **16h**, goûter pour tous, de 4 à 104 ans. **17h45**, départ en cortège au flambeau pour rejoindre le feu de l'Avent à la plage des Marines, suivi de grillade des cervelas pour ceux qui en auront apporté!

ACTUALITÉS

Collecte de marchandises pour les Paquets de Noël

Vendredi 6 novembre, de 17h à 19h, et samedi 7 novembre, de 9h à 12h, devant le centre commercial Riviera à Rennaz, des cartons attendent vos marchandises pour confectionner des paquets. La liste des produits dont nous avons besoin vous sera distribuée à l'entrée. Activité sous réserve en raison des dispositions liées à la Covid-19.

Confection des Paquets de Noël

12 novembre, dès 18h30, dans les locaux de l'Assemblée chrétienne du Haut-Lac, rue des Narcisses 3 à Villeneuve (et pas à la maison de paroisse): confection des paquets avec

les marchandises récoltées. Activité sous réserve en raison des dispositions liées à la Covid-19.

Mise sous pli des calendriers

Vendredi 20 novembre, dès 8h30, à la maison de paroisse, mise sous pli des calendriers paroissiaux avec le bulletin de nouvelles: toutes les aides sont accueillies avec reconnaissance.

Vente de chocolat pour le CSP

Vendredi matin 20 novembre et samedi matin 21 novembre – la vente a lieu à Villeneuve.

Couronnes de l'Avent

Vendredi 27 novembre, dès 9h, et/ou l'après-midi **dès 13h30**, à la salle de paroisse de Villeneuve, fabrication des couronnes de l'Avent: si vous aimez bricoler, venez vous joindre à nous pour leur confection.

Vente des couronnes de l'Avent

Samedi matin 28 novembre, de 9h à 12h, à la salle de paroisse de Villeneuve et en ville.

RENDEZ-VOUS

Les Ateliers Lumière – Parcours spirituel

Dès le mardi 3 novembre, de 19h30 à 21h, et chaque mardi du mois de novembre, ce rendez-vous vous est proposé pour lire la Bible, partager et prier ensemble sur le thème « Les un·e·s et les autres » (plus de détails en page régionale sous « Ateliers Lumière »). Ouvert à tou·te·s!

Association Kairos – séminaire d'un jour

Samedi 14 novembre, de 9h à 16h30, séminaire d'un jour! Vous le savez déjà, l'associa-

tion Kairos propose des entretiens de relations d'aide et organise des séminaires d'une journée sur un thème interpellant. Le quatrième de ces séminaires a lieu à Villeneuve sous le titre « Entre médiumnité et dons spirituels – Un repère dans un monde en confusion ». Prix indicatif 50 fr. (chacun·e contribue aux frais de la journée selon ses possibilités). Inscription **jusqu'au 10 novembre** auprès d'Anita Sandoz, 021 960 13 23 ou 079 288 02 89.

Assemblée paroissiale d'automne

Dimanche 22 novembre, à 11h15, à l'issue du culte paroissial à Villeneuve (10h15), Assemblée ordinaire d'automne: programme de la paroisse, budget 2021, échos de la Région et du Synode – et les demandes, idées et projets que vous y amènerez!

Feu de l'Avent aux Marines

Dimanche 29 novembre, à 18h, le feu de l'Avent aura lieu comme d'habitude sur la plage des Marines. **Attention**: cette année, le cortège démarre devant l'église **catholique**, pour faire suite au TO qui s'y tiendra l'après-midi.

Partage et intercession

Le groupe se rencontre le **dernier mardi du mois, de 19h30 à 21h**, alternativement au domicile des participant·e·s. Information chez Francine Rochat à Roche, 021 960 35 53 ou Françoise Wenner à Villeneuve, 021 960 19 74.

Office du mercredi

Tous les mercredis, de 10h30 à 11h, moment de recueillement conduit dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve. Psaume, texte biblique, méditation et prières,

le tout encadré de musique sont comme l'oasis au milieu du désert... Tenté·e? Venez, on vous trouvera bien une chaise... à distance réglementaire!

Préparez vos Paquets de Noël

VILLENEUVE-HAUT-LAC

Comme les années passées, les paroisses évangélique, réformée et catholique, l'Assemblée chrétienne du Haut-Lac ainsi qu'Impact-Chablais se lancent ensemble dans ce beau projet: préparer des paquets de Noël pour enfants ou adultes en Europe de l'Est. Les colis seront rassemblés par canton et acheminés jusqu'à leurs destinataires par les soins de la Mission chrétienne pour les pays de l'Est. Pour un souci d'équité, et pour faciliter le passage des frontières, le contenu de chaque paquet (dans les variantes « enfant » ou « adulte ») répond à une liste précise; vous trouverez ces listes de marchandises et les lieux de dépôts dans notre région sur les papillons déposés dans les différentes églises (renseignements auprès de vos ministres). Si vous n'avez pas la possibilité de faire un paquet, il est possible de donner des marchandises (v. sous Actualités, Collecte de marchandises). L'action se déroule du **1^{er} au 21 novembre**.

PAROISSE DES 2 RIVES

ACTUALITÉS

Synode de l'Église réformée évangélique du Valais

Samedi 7 novembre, 13h.
Accueil et séance : salle du Grand Conseil, rue du Grand-Pont 12 à Sion.

Culte : temple de Sion, rue de Loèche 2.

Repas communautaires

Mercredi 4 novembre, 12h,
centre paroissial.

Mercredi 18 novembre, 12h,
centre paroissial.

Places limitées. Inscription :
Huguette Henry, 079 767 77 41.

POUR LES JEUNES

Rencontres KT

Mercredi 11 novembre,
11h30, centre paroissial.

Mercredi 25 novembre,
11h30, centre paroissial.

Pique-nique et animation.

Journées catéchétiques

7^e H: **vendredi 20 novembre,**
la journée.

3^e H: **vendredi 27 novembre,**
la journée.

A Monthey, Centre paroissial
« En Biolle ».

Pour tout renseignement :
Chantal Ballif, 079 641 07 43.

RENDEZ-VOUS

Feu de l'Avent

Dimanche 29 novembre,
18h, colline du Boët,
feu de l'Avent, avec la paroisse
des Avançons.

DANS LE RÉTRO

Succès des marchés paroissiaux

Coronavirus oblige et dans un souci d'adaptation aux normes, la traditionnelle fête de paroisse s'est déplacée. Des

marchés paroissiaux dans les communes ont eu lieu le 19 août à Evionnaz et le 14 octobre à Vérossaz. Les 26 et 27 septembre, ce fut à Lavey avec une bonne participation le samedi au stand de produits du terroir et le dimanche au culte. Le sujet : La bienveillance, c'est top !

À MÉDITER

Les trésors en soi

Il y a longtemps, longtemps... Mais c'est comme si c'était hier, il a dit : « Ne vous amassez pas des trésors sur la Terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent... » Matthieu 6,19-20. Paroles pleines d'actualité. Ça y est – dira-t-on – le ciel... on renvoie le tout aux dernières calendes... ce sera pour là-haut. Foi aliénante ? Opium du peuple... on connaît. Mais le ciel commence en moi-même, dans la reconnaissance et l'accomplissement des meilleures qualités qui m'apaisent et me libèrent, qui me rendent ma liberté d'être, de vivre et de former une communauté vivante avec les autres, au service de la Terre. Fais-toi des trésors dans cette partie de toi-même où tu deviens maître de ton destin, libre de tes décisions et de tes choix, et fraternel.

LIVRES

« Effondrement ou révolution »

Le monde traverse une crise sociopolitique inédite et de grande ampleur. Pour l'essayiste et théologien français William Clapier, cette crise est aussi spirituelle. Dans son ouvrage « Effondrement ou révolution », paru cette an-



Les produits du terroir ont été appréciés.



née aux Editions Le Passeur, l'auteur encourage à prendre conscience de l'urgence du changement et de passer à l'action en mobilisant nos propres ressources, parmi lesquelles le partage, le lien à la nature, la sobriété heu-

reuse, la compassion et la méditation. L'avenir, selon lui, ne peut s'envisager sans un sursaut intérieur, faisant appel à nos forces spirituelles.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

AKTUELLES

Familiengottesdienst zum Reformationssonntag

Sonntag, 1. November, 10h, Kirche Vevey, mit Beat und Elisabeth Hofmann. Darstellung von zwei Personen aus der Reformationszeit.

Soir d'automne - Flügeleinweihung

Samstag, 21. November, 18h, Kirche Montreux. Der Flügel stand bis 1943 in der Victoria Hall in Genf. Die deutsche Kirche wurde 1878 gebaut, die Orgel 1882 und der Flügel 1891. Interpreten: Anne Sophie Petit, Koloratur Sopran; Sarah Pagin, lyrischer Sopran; Raphaël Hardmeyer, Bass-Bariton; Agnes Lörincz und Gaby Hardmeyer, Flügel.

Konzerte

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEVEY- MONTREUX-AIGLE

Samstag, 31. Oktober, 16h, Kirche Montreux. Einführung in die H-Moll Messe von J.-S. Bach. Mit Roberto Barbone, Musikwissenschaftler und Gaby Hardmeyer im Dialog. Es werden Ausschnitte aus der H-Moll Messe interpretiert. Kollekte.

Sonntag, 1. November, 15h, kath. Kirche Montreux. Aufführung der H-Moll Messe mit barocken Instrumenten. Interpretiert vom Ensemble La Fontana Cantabile. Billets für das Konzert: www.lasaison.ch.

Herbstversammlung

Sonntag, 29. November, ca. 11h, Kirche Montreux, im Anschluss an den Gottesdienst. Traktanden: Begrüssung und Wahl der Stimmzähler, Protokoll der Herbstversammlung vom 10.11.2019, Jahresbericht 2019 (siehe UNTERWEGS Oktober 2020), Jahresrechnung 2019, Bericht der Rechnungsrevisoren, Annahme der Jahresrechnung 2019, Budget 2021, Ausblick, Verschiedenes.

TREFFEN

Online mit Gott

Jeden Donnerstag, 16h30, Kirche Vevey. Wir beten füreinander.

Gesprächskreise

Dienstag, 3. November, 14h30, Kirche Montreux. **Mittwoch, 4. November, 14h**, Farel-Kirche, Aigle. **Donnerstag, 26. November, 15h30**, Kirche Vevey. Mit Beat Hofmann.

Biblischer Spaziergang

Mittwoch, 11. November, 10h, ehemaliges Spital Montreux. Auf einem ca. einstündigen leichten Weg spazieren wir zu verschiedenen Orten und suchen dort nach Gottes Wirken und passenden Bibelstellen. Alle sind herzlich willkommen. Es findet bei jedem Wetter statt. Im Anschluss könnten wir noch irgendwo einkehren oder uns gar draussen zu einem Picknick niederlassen. Leitung und weitere Informationen bei Regine Becker.

Musik und Geschichten

Treffpunkt in und vor der Kirche Montreux am **Samstag, 14. November, ab 14h**: Musik und Geschichten in der Kirche – ein warmer Imbiss und heisse Getränke auf der erleuchteten Terasse. So wollen wir den Tag des geplanten Bazars in anderer Weise miteinander verbringen. Um uns kurzfristig an die sani-



Flügeleinweihung.



Bildausschnitt Betttagsgottesdienst. © Evi Trefalt

tären Regeln anpassen zu können, gibt es weitere Informationen anfangs November per Aushang, Mitteilungen, Homepage, Emails und Briefen. Wir freuen uns, wenn Sie sich den Termin freihalten oder sogar mitwirken wollen. Informationen bei Regine Becker.

Lehrhaus Bibel

Sonntag, 17. November, 14h, Kirche Vevey. Jakobusbrief. Infos: Yvette Schibler, 021 948 04 51.

Gott und die Welt

Donnerstag, 19. November, 18h, Kirche Montreux, oberer Gemeindesaal. Mit Regine Becker.

Kurzandacht per Telefon

Sie können die Nummer 021 552 01 81 wählen und hören

eine Kurzandacht zum Ortstarif. Diese wird abwechselungsweise von Pfarrerin Regine Becker und Pfarrer Beat Hofmann gestaltet.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club, Kirchlicher Unterricht, Jugendtreff

Infos: Elisabeth Hofmann, Katechetin, 079 282 28 14.

OPEN-AIR BETTAGS-GOTTESDIENST 2020

Bei schönstem Spätsommerwetter feierten die Teilnehmenden den Bettags-Gottesdienst auf dem Hof von Katharina Zbinden in Bex. Der rote Faden, der sich in Wort und Musik durch den Gottesdienst zog, war der Text des Schweizerpsalms: „Trittst im Morgenrot daher, seh' ich dich im Strahlenmeer.“ ▀

CULTES & PRIÈRES

NOVEMBRE 2020

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, office dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve.

DIMANCHE 1^{ER} NOVEMBRE 9h, Chessel, O. Sandoz. 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, D. Heller. 10h15, Aigle, Cloître, D. Heller. 10h, Ollon. 10h, Gryon. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, Familiengottesdienst, B. und E. Hofmann. 10h, Aigle, Farel-Kirche, R. Becker. 10h15, Villeneuve, O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, D. Heller. 10h30, Cergnat, F. Keller, baptêmes et confirmations.

DIMANCHE 8 NOVEMBRE 9h, Villeneuve, O. Sandoz. 9h15, Les Diablerets, cène, D. Heller. 10h, Roche, O. Sandoz. 10h, Ollon. 10h, temple de Lavey-Village, culte du souvenir. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, mit Kirchen-Band, R. Becker. 10h15, Aigle, Cloître, culte de confirmation, F. Keller. 10h30, Leysin, M. Mosiman.

DIMANCHE 15 NOVEMBRE 9h, Rennaz, J-P. Thévenaz. 9h15, Vers-l'Eglise, cène, H. Denebourg. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, R. Becker. 10h, Aigle, Farel-Kirche, Gottesdienst mit E. Hofmann. 10h15, Aigle, Cloître, J-P. Thévenaz. 11h, Les Mosses, cène, H. Denebourg. 20h, Villeneuve, chapelle de Crêt, H. Denebourg.

MARDI 17 NOVEMBRE 16h30, chapelle du Home Saint-Jacques. Personnes de l'extérieur: s'abstenir, merci.

JEUDI 19 NOVEMBRE 19h, église de Mex, culte décentralisé.

SAMEDI 21 NOVEMBRE 18h, Huémoz.

DIMANCHE 22 NOVEMBRE 9h, Corbeyrier, J-P. Thévenaz. 9h15, Les Diablerets, N. Keller. 10h, Huémoz. 10h, temple de Lavey-Village. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, B. Hofmann. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, E. Hofmann. 10h15, Villeneuve, O. Sandoz, suivi de l'Assemblée paroissiale. 10h15, Aigle, Cloître, J-P. Thévenaz. 10h30, Leysin, N. Keller.

DIMANCHE 29 NOVEMBRE 9h, Aigle, Saint-Jean, D. Heller. 10h, Bex. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, B. Hofmann, R. Becker. 10h15, Aigle, Cloître, apéritif et vente de soutien, D. Heller. 10h30, Cergnat, célébration œcuménique, F. Keller et P. Lukadi. 18h, Villeneuve, plage des Marines, O. Sandoz. ▲

À vrai dire je ne suis pas content. Du tout.



À VRAI DIRE

L'autre nuit, j'entends une voix de femme qui crie dans la rue, devant ma porte. Je sors voir ce qui se passe: « Mais qu'est-ce qu'il y a ? » Il y a un homme et une femme très en colère tous les deux et qui s'invectivent,

et moi qui viens mettre mes grands pieds là-dedans... – « Toi, ta g... ! » me disent-ils tous les deux (au moins d'accord sur une chose...!). « Je ne vous permets pas de me parler comme ça... » – Paf! Je reçois un grand coup au milieu de la figure de la part de l'homme. Moi qui me croyais bien à l'abri du haut de mon mètre nonante-deux!

Pas de casse, heureusement...! Abasourdi, je cherche une réplique verbale bien sentie... qui ne vient pas. « ... et si tu m'approches, je te casse la g...! Tu peux porter plainte, je m'en fous », dit-il encore en s'éloignant en courant. La femme, elle, est déjà loin. Pourtant, je le savais bien, que je ne dois pas compter sur mes seules forces. Le Psaume 121

me remet les idées en place: « Je lève les yeux vers les montagnes. D'où me viendra le secours? Le secours me vient du SEIGNEUR, qui a fait le ciel et la terre... ».

Belle suite d'automne à chacun-e!

► **Olivier Sandoz, pasteur**

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER **MINISTRES** Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch. **SECRETARIAT** Mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS **PASTEURS** Jacques Küng, 021 331 56 94 jacques.kung@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43 sylvain.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS **PASTEURES** Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch, Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** Micheline Perrier, 024 499 15 62 ou 079 389 84 45, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **CCP** 17-73286-6.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN **PASTEURS** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. Nicole Keller, nicole.keller@eerv.ch, 021 331 56 87. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06. **CCP** 17-779637-5. **SITE** www.ormontsleysin.eerv.ch. **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC **PASTEUR** Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Marc Wenner, 079 417 70 05, mwenner@worldcom.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Gabriel Pancho, 024 498 17 77 (entre 9h-12h et 16h-19h), copta.

pvh1@outlook.com **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL**: maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **CCP** 18-2445-6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61 **FACEBOOK** www.facebook.com/villeneuvehautlac.eerv.ch

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS **PFARRER** Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch **BÜRO** av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **HOME PAGE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVEY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jacques Henry, 079 541 21 39. **PASTEUR** Carlos Capò, 079 252 86 50. **CENTRE PAROISSIAL, SECRETARIAT, BUREAU DU PASTEUR** Chemin de la Tuilerie 3. 1890 Saint-Maurice - VS. Tél.: 024 485 12 31 **SECRETARIAT** Chantal Ballif, 079 641 07 43. **SITE** www.2rives.eerv.ch. **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives. **CCP** 17-646904-8

ADRESSES RÉGIONALES **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch. **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch. **SECRETARIAT RÉGIONAL** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch, CCP Région Chablais Vaudois 17-130620-3 **SERVICE COMMUNAUTAIRE** F&A KT 9-10-11 Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch. **JEUNESSE** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch. **ACTION-PARRAINAGE** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch. **SERVICE COMMUNAUTAIRE P&S** Serge Paccaud, 024 466 76 00, sp@planchette.ch www.planchette.ch. **EMS** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch. ►

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

